



An Anonymous Short English Metrical Chronicle : traduction française.

Marie-Françoise Alamichel

► To cite this version:

Marie-Françoise Alamichel. An Anonymous Short English Metrical Chronicle : traduction française.. Centre d'Etudes Médiévales Anglaises, 2015, Traductions d'Extraits du Manuscrit Auchinleck. <hal-01396551>

HAL Id: hal-01396551

<https://hal.science/hal-01396551v1>

Submitted on 14 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

An Anonymous Short English Metrical Romance

Traduction de Marie-Françoise Alamichel
Professeur à l'Université Paris Est Marne-la-Vallée

The Auchinleck Manuscript (National Library of Scotland Adv MS 19.2.1)

édité by David Burnley and Alison Wiggins <http://auchinleck.nls.uk/>

<p>Here may men rede whoso can Hou Jnglond first bigan. Men mow it finde jn Englishe As þe Brout it telleþ, ywis. Herkenþ hiderward lordinges, 3e þat wil here of kinges, Ichil 3ou tellen as y can Hou Jnglond first bigan. Sitteþ stille grete & smale & 3e schal here a wel fair tale. A king þer was in heþen lond, Of Grece he was ich vnderstond. He was a swiþe noble kniȝt, Duhti man he was in fiȝt, Riȝt stalworþ & strong: Þe best bodi jn ani lond. In þat time þat was yfounde His enemis al he brouȝt to grounde; Man he was of grete nobleȝe. A wiif he hadde soþ to say, A riȝt swiþe feir quen, Non feirer no miȝt ben. Children he wan on hir tventi, Al maiden childer witterly, Feir of siȝt on to se, Þe feirest maidens of þat cuntre.</p>	<p>5</p> <p>10</p> <p>15</p> <p>20</p> <p>25</p>	<p>Ceux qui savent lire pourront découvrir ici Les origines de l'Angleterre Qui vous seront contées en anglais Comme on les trouve dans le <i>Brut</i>¹, assurément. Prêtez attention, mes seigneurs, Vous qui voulez entendre parler des rois. Je vais vous raconter de mon mieux Les origines de l'Angleterre². Asseyez-vous, petits et grands, ne bougez plus Et vous allez entendre une très belle histoire. Un roi vivait dans une contrée païenne. C'était, d'après ce que je sais, en Grèce³. C'était un très noble chevalier, Valeureux au combat, Très fort et robuste, A la force physique la plus grande au monde. A l'époque dont nous parlons, Il terrassait tous ses ennemis. C'était un homme remarquable. Je dois ajouter qu'il avait une femme Une reine vraiment très belle ; On ne pouvait en trouver de plus belle. Elle lui donna vingt enfants Toutes des filles, en vérité, Et d'une grande beauté. C'était les plus belles demoiselles du pays.</p>
---	--	---

1 Toute chronique nationale partant de la fondation de la [Grande-]Bretagne par le légendaire Brutus portait désormais le nom de *Brut*. Le premier *Brut* avait été rédigé en latin par Geoffrey of Monmouth (*Historia Regum Britanniae* terminée en 1136), traduit en français en 1155 par le Normand Wace (*Le Roman de Brut*). La première version en anglais avait été l'œuvre de Laȝamon (fin XII^e siècle ou tout début XIII^e siècle). Exactement à la même époque, était apparue la première des deux versions norroises de l'*Historia Regum Britanniae* de Geoffrey of Monmouth. Au XIII^e siècle, plusieurs textes espagnols ou portugais reprirent en partie, à leur tour, le texte de Geoffrey. Mais c'est surtout les *Bruts* anglo-normands (47 manuscrits sont parvenus jusqu'à nous) qu'il convient de mentionner. Ils existent sous la forme de plusieurs versions mais remontent tous à une première compilation de base achevée peu après 1272. Dans son édition de notre texte pour l'*Early English Text Society*, de 1935, E. Zettl mentionne que R. Sternberg avait en 1893 indiqué que l'auteur de notre chronique connaissait aussi la chronique de Robert of Gloucester.

Voir M.-F. Alamichel, « Brutus et les Troyens : une histoire européenne », *Revue belge de philologie et d'histoire*, n°84, 2006, p. 77-106 ou sa version en anglais, « Brutus and the Trojans: a European (hi-)story », M.-F. Alamichel, éd., *Lazamon's Brut and other Medieval Chronicles, 14 essays*, Paris : L'Harmattan, 2013, p. 233-266.

² Dans les *Brut*, les auteurs indiquent souvent indifféremment Bretagne et Angleterre.

3 Le prologue des *Grantz Geants* ne se trouve que dans trois *Bruts* moyen anglais : la chronique attribuée à Thomas Castleford (*The Boke of Brut*) achevée peu après 1327, le *Brut* moyen anglais en prose de la fin du XIV^e siècle et notre chronique (uniquement dans la version du manuscrit Auchinleck). Les deux premiers contiennent une version différente de celle proposée ici : ils s'accordent avec la version longue du *Brut* anglo-normand alors que notre texte nous conte la même histoire que celle qu'on peut lire dans la version courte du *Brut* anglo-normand, elle-même fondée sur une source latine.

Voir M.-F. Alamichel, « Trois versions moyen anglaises des *Grantz Geants* », M.-F. Alamichel, éd., *Lazamon's Brut and other Medieval Chronicles, 14 essays*, Paris : L'Harmattan, 2013, p. 325-353.

When þe maidens wer of age Þai wer 3euen to mariage To hem þat wer of gret honour. Noiþer to king no to emperour, Al þai were maride wel, Als to swiche wimen bifel.	30	Lorsqu'elles furent d'un âge suffisant, On les maria À de grands seigneurs Qui n'étaient ni rois ni empereurs. Toutes furent bien mariées. Comme il convient à de telles dames.
Afterward sone anon Þeldest soster of euerichon - Hir name forsoþe hiȝt Albin - Sche hir biþouȝt in iuel tim Of tresoun al for to do, Hou sche miȝt hir lord slo. Þe deuel jnto hir hert alizt & consey[l]d hir anonriȝt After hir sostren for to sende & tel hem alle ord & ende Hou sche hadde ypouȝt to do, Hir lord wiþ tresoun for to slo.	35 40	Peu après L'aînée de toutes les sœurs – Qui s'appelait, je ne me trompe pas, Albine – Se demanda, saisie par le Mal Et prête à trahir, Comment elle pourrait tuer son mari. Le démon se logea dans son cœur Et, sur le champ, lui conseilla De faire venir ses sœurs Et de leur raconter, du début à la fin, Comment lui était venue l'idée D'être déloyale et de tuer son mari.
A messenger sche cleped anon & bad him swiþe he schuld gon To hir sostren al bidene, Þat wer wimen briȝt & schene, & to hem al for to say Þat þai come at a certeyn day To hir, al wiþ hir to speke. Wiþ tresoun þat wold ben awreke Of hir lord curteys & fre Þe fairest kniȝt þat miȝt be. Þe messenger him went anon To hir sustren euerichon & his message he gan telle As to a messenger bifelle. Hir sustren han her way ynome, Sone to Albin þai ben ycome; Þo þai com toforn hir alle & were asembled in þe halle Albin þan to hem seyde, 'Sostren' sche seyde 'ich am bitreyde, Mi lord me holdeþ so in eye Þat y dar nouȝt oȝain hi[m] say Word no half in halle no bour. Þat is to me gret desanour, Perfor ichil awreken be Of him when ich mi time se.'	45 50 55 60 65 70	Elle appela aussitôt un messenger Et lui ordonna d'aller trouver Toutes ses sœurs, Qui étaient des femmes splendides, ravissantes, Et de leur dire à toutes De venir un jour précis Chez elle, pour discuter toutes ensemble. Elle voulait se venger déloyablement De son mari aimable et noble, Le meilleur chevalier qu'on puisse trouver. Le messenger partit sur le champ Et à chaque sœur Transmit le message : Telle est la fonction d'un messenger. Les sœurs se mirent en chemin Et, sans tarder, rejoignirent Albine. Lorsqu'elles furent toutes devant elle Et assemblées dans la grand'salle, Alors Albine leur dit : « Sœurs », dit-elle, « Je suis trahie. Mon mari me fait tellement peur Que je n'ose pas lui répondre Un mot d'un bout du hall ou dans la chambre. C'est pour moi un grand déshonneur C'est pourquoi, je souhaite me venger De lui lorsque l'occasion se présentera ».
At þat word þai spoken alle Anon toforn hir in þe halle & seyden al by & by, 'So fare we al witterly. Of hem we haue miche grame To ous al it is gret schame For we ben al of heye parage & ycomen of heye linage.'	75	Après ce discours, elles prirent toutes la parole Juste devant elle dans la grand'salle. Elles parlèrent l'une après l'autre : « C'est pareil pour nous toutes, en réalité, Ils nous couvrent de honte, Pour nous, c'est grand déshonneur Car nous sommes toutes de haute noblesse Et descendons d'un grand lignage. »
Albin hem answerd anon, 'Sostren, wite ȝe what we schul don? Wele schul we awreken be	80	Albine leur répondit aussitôt : « Sœurs, savez-vous ce que nous allons faire ? Nous serons bien vengées

<p>3if 3e wil don after me; 3e schul me plizten al 3our fay Ɔat 3e schal don as y 3o[u] say Ɔis ich day a seuen nizt. LokeƆ wele bi al 3our mi3t 3our lordes to maken glad chere Al Ɔat day as nou3t no were. At euen lokeƆ sone & swiƆe Ɔat ich of 3ou haue a kniue, & when Ɔat 3e schul go to rest Loke Ɔat 3e be redy & prest & to Ɔe hert swiƆe hem smite Ɔat neuer man Ɔerof no wite. & afterward wel priueliche Bidelue hem in a foule diche; Ɔan may we liue in gret anour & maisters ben & comandour, Erliche & late, loude & stille, Euerich man to don our wille.'</p>	<p>85</p> <p>90</p> <p>95</p> <p>100</p>	<p>Si vous suivez mes recommandations. Vous allez me jurer sur votre foi Que vous ferez ce que ce je vous demande Dans sept jours. Veillez bien – mettez y tout votre cœur – À montrer mine réjouie à votre mari Comme si tout allait bien en ce jour. Le soir, faites bien en sorte Que chacune d'entre vous ait un couteau Et lorque vous irez vous coucher Soyez prêtes et sans hésiter Frappez-les en plein cœur, Afin que personne ne soit au courant. Puis, ensuite, en grand secret, Enterrez-les dans un vilain trou. Et alors nous pourrons vivre dignement Et serons les maîtres et les commandeurs Du matin au soir, en toutes circonstances. Chacun devra nous obéir ».</p>
<p>When Ɔis wordes weren yseyd Al ƆerwiƆ Ɔai weren ypeyd & seyden al wiƆouten fayl Ɔat Ɔis was a gode conseyl & after her rede Ɔai wald do Her hosbondes al for to slo. Ac Ɔe 3inges[t] of hem euerichon Ɔou3t sche nold nou3t so don, Hir lord to slen wiƆ trecherie; Arst sche Ɔou3t hem al biwreye Ar sche wald do Ɔat wicke dede. 'Crist' sche seyde, it forbede Mi lord ani tresoun do; Crist nold neuer it wer so.' Hir lord Ɔat was a 3ongling Sche loued mest of al Ɔing Also schuld ich gode wiman - Ac mani on so do no can. Ɔe sustren al wenten home Vnto her stedes Ɔat Ɔai come & Ɔou3tten al haue don Ɔat dede Ɔurth trecherie & Ɔurth falshede. Ɔe 3ong soster, when sche hom cam, Anon hir lord warn sche gan & told him of Ɔat foule meschaunce & of Ɔat wicked puruiaunce Ɔat hir sostren had made. Perfore in hert sche was vnglade.</p>	<p>105</p> <p>110</p> <p>115</p> <p>120</p> <p>125</p>	<p>Une fois ces paroles prononcées, Elles furent toutes d'accord avec ce qui avait été dit Et déclarèrent toutes, c'est la vérité, Que c'était un bon plan Et que, suivant ses conseils, elles feraient Toutes le nécessaire pour tuer leurs maris. Mais la plus jeune de toutes⁴ Se dit qu'elle ne voulait pas ainsi Etre déloyale et tuer son époux. Elle pensa d'abord les dénoncer toutes Avant de commettre pareil crime. « Le Christ », dit-elle, « interdit Que je sois malhonnête envers mon mari. Le Christ n'accepterait jamais un tel acte ». Son mari était un jeune homme Elle l'aimait plus que tout – Ce qui devrait être le cas de toute bonne épouse Mais beaucoup n'en sont pas capables – Toutes les sœurs rentrèrent chez elles, À dos des chevaux avec lesquels elles étaient venues. Elles pensaient toutes à commettre cet acte De trahison et de forfaiture. Lorsque la plus jeune fut arrivée chez elle, Elle mit aussitôt son mari en garde Et l'informa de cet épouvantable méfait Et du plan diabolique Que ses sœurs avaient fomentés Et qui l'attristaient profondément.</p>
<p>Leman' sche seyde 'hende & fre, Of o Ɔing ichil warn Ɔe: Mine sostren al Ɔurth wicked rede Han ordeyned an iuel dede Her lordes al to bring of dawwe, O3aines ri3t, o3aines lawe,</p>	<p>130</p>	<p>« Ami », dit-elle, « bon et noble, Je veux te révéler quelque chose : Mes sœurs, malavisées, Ont décidé d'un plan maléfique, Celui de tuer tous leurs maris, Sans respect du droit et des lois,</p>

⁴ Dans les deux autres versions moyen anglaises du prologue, il n'y a aucune mention de la plus jeune sœur et de ses scrupules.

<p>& eren men of gret anour; It were a foule mesautentour. God þat heyest sitt of alle No lat it neuer so bifalle.' 'Leman' he seyð 'may þis be soþ?' 'ȝa, sir, wiþouten oþ. Þat schaltow wele wite & se. Þe next sonne niȝt þat schal be, Þat niȝt schal þe ded be don, Þat slayn þai schal ben euerichon; & for þi loue, dede y schal be Þat ichaue wraied her priuete.' 'Leman' he seyð 'of gret valour, Þou schalt be kept wiþ gret anour, Erliche & lat, loude & stille, Þine hertes wil to fulfille. Of þis wordes þai leten her pas & made togider grete solas Wiþ joie & blis al þat niȝt What it sprong þe day liȝt. Amorwe when þe day gan spring & þe foules miri sing, Þe kniȝt aros anonriȝt & atired him, wele apliȝt. His steward he gan to him calle & charged him biforn hem alle Þat he schuld wiþ gret anour His lef to serue in halle & bour Of al þing sche wald craue; Rediliche sche schuld it haue.</p>	<p>135 Eux qui sont des hommes si nobles. Ce serait une terrible calamité. Dieu qui règne au-dessus de nous Ne laissera jamais arriver une telle chose ! » « Amie, répondit-il, est-ce la vérité ? » 140 « Oui, seigneur. Inutile de jurer Tu en auras la preuve visible La prochaine nuit de samedi à dimanche : C'est alors que le crime sera commis, Chacun d'entre eux sera assassiné. 145 Et, par amour pour toi, je risque la mort Car j'ai dévoilé leur secret. » « Amie, dit-il, si précieuse. Tu seras traitée avec déférence Du matin au soir, en toutes circonstances. 150 Tes désirs seront exaucés ». Sur ces mots, ils se rapprochèrent Et s'étreignirent longuement ; Toute la nuit ne fut que plaisir et délice. Jusqu'à l'aube. 155 Au matin lorsque le jour pointa Et que les oiseaux chantèrent gaiement, Le chevalier aussitôt se leva, S'habilla, c'est la vérité. Il fit venir son intendant 160 Et lui ordonna publiquement De faire avec le plus grand respect Dans la grand'salle ou dans la chambre Tout ce que sa femme demanderait. Elle devait être exaucée sans attendre.</p>
<p>Sir' he seyð 'bi God almiȝt, Sche schal be serued, wel apliȝt, Of what þing it be her wille, Erliche & lat, loude & stille, As falleþ to wiman of gret anour, Boþe in halle & in bour.'</p>	<p>165 « Monsieur, répondit-il, par Dieu tout puissant, Elle sera obéie, n'ayez crainte, Quel que soit l'objet de son désir, Du matin au soir, en toutes circonstances, Comme il convient à une femme de ce rang, 170 Aussi bien dans la grand'salle que dans sa chambre. »</p>
<p>Þe kniȝt was atired in riche wede & sadeld was his gode stede. He girt him wiþ a gode brond, Into þe sadel sone he wond, & forþeward bigan to ride, Kniȝtes & sweynes bi his side. Al þat day his way he nome What he to þe palays come Þat was lord & emperour Þat ȝaf him wiif wiþ grete anour. Atte gates he gan aliȝt & went him in hastiliche, apliȝt; Þurthout þe halle, into þe bour, Þer he fond þat emperour, & hendiliche he him grett. When þai togider mett, 'Sir' seyð þe kniȝt 'in priuete O word ichil speke wiþþe; Why & wharfor hider ich com Þou schalt it wite son anon.'</p>	<p>Le chevalier avait revêtu des vêtements somptueux Et son superbe destrier était sellé. Il passa une solide épée dans sa ceinture Puis monta en selle 175 Et s'éloigna à cheval, Accompagné de chevaliers et d'écuyers. Il chemina toute la journée, Jusqu'au palais Du seigneur et empereur 180 Qui lui avait fait l'honneur de lui donner femme. Il mit pied à terre devant les portes Et entra à toute hâte – c'est la vérité – Traversa la grand'salle, entra dans l'appartement privé Où il trouva l'empereur 185 Qu'il salua aimablement. Une fois réunis, « Seigneur, dit le chevalier, en tête à tête, Je veux te parler. Pourquoi, pour quelles raison je suis venu 190 Tu le sauras sans plus attendre ».</p>

<p> Pemperour þo gan vpstond & tok þe kniȝt bi þe hond & wiȝ semblant glad & bliȝe To chamber lad him also swiȝe His message for to here, To wite what his wille were. 'Sir' seyð þe kniȝt 'in priuete, O þing ichil warni þe: Þine douhtern euerichone Han puruayd a foule tresone Her lordes al for to sle. Þe next sonne niȝt þat schal be, Þat niȝt schal þe dede be done, Þat slayn þai schal ben euerichon; Þus þai han her conseyl take Euriche to slen her make Þurth trecherie & þurth falshed. Þat is a swiȝe wicked dede. Þe king answerd 'hou may þis be? Is it soȝ þou tel it me?' 'ȝa, sir' he seyð 'bi mi trewþe; Þat is swiȝe miche rewþe.' Þe king seyð 'what is best to don?' 'Sir, after þine douhtern send anon; Do hem al bifor þe come To wite þe soȝ of þis tresone, & when þai beȝ ycomen alle, Þe ȝongest schaltow to þe calle & charge hir in priuete Þat sche þe soȝe tel þe Of her tresoun & her trecherie, No word to þe þat sche no lye.' Wiȝ þat conseyl þe king was peyd & dede as þe kniȝt had seyð. Swiȝe he cleped a messenger & bad hem go boȝe fer & ner His douhtern al to warni Þat hij come to him hastily, Vnto her fader sone anon, To wite his conseyl & his dom O þing þat he wald to hem telle. 'Go' he seyð '& nouȝt no duelle.' </p>	<p>195</p> <p>200</p> <p>205</p> <p>210</p> <p>215</p> <p>220</p> <p>225</p> <p>230</p>	<p> L'empereur, alors, se leva Prit le chevalier par la main Et l'air ravi et joyeux Le conduisit aussitôt dans une pièce retirée Pour entendre ce qu'il avait à dire. Afin de savoir ce qu'il désirait. « Seigneur, dit le chevalier, de toi à moi, Je veux t'avertir d'une chose. Chacune de tes filles A fomenté une perfide trahison, Celle de tuer son mari. Cela aura lieu la prochaine nuit de samedi à dimanche Les meurtres seront commis cette nuit-là ; Tous seront assassinés Car elles ont décidé De tuer chacun d'entre eux Par ruse et tromperie. C'est une entreprise très malveillante. » Le roi répondit : « comment est-ce possible ? Me dis-tu la vérité ? » « Oui, Seigneur, dit-il, je le jure. C'est un très grand malheur ». </p> <p> Le roi ajouta, « comment agir au mieux ? » « Seigneur, fais aussitôt venir tes filles, Fais-les paraître devant toi Pour connaître la vérité de cette trahison Et lorsqu'elles seront toutes présentes Tu appelleras la plus jeune Et lui ordonneras, en privé, De te dire la vérité Au sujet de leur déloyauté et tromperie. Elle ne te cachera rien ». </p> <p> Ce plan d'action plut au roi Et il fit ce que le chevalier avait préconisé. Aussitôt, il appela un messenger Et lui ordonna de sillonner les routes Pour faire savoir à toutes ses filles Qu'elles devaient aussitôt se dépêcher, Se rendre sans tarder auprès de leur père Pour entendre ses recommandations et jugement Au sujet d'une chose dont il voulait les entretenir. Pars, dit-il, ne perds pas de temps ». </p>
<p> Þe messenger swiȝe went & dede þe kinges comandment; Fro toun to toub he ran bliue </p> <p> His message he dede swiȝe. Þo þe sostren euerichon Toforn her fader þai comen anon, & when þai wer toforn him come He spac to hem atte frome. Þe ȝingest of hem euerichon He cleped to him sone anon & seyð 'douhter, y bid þe O þing me telle in priuete, As tow louest þine anour, Or þou schalt haue gret deshonour, </p>	<p>235</p> <p>240</p> <p>245</p>	<p> Le messenger s'empressa de partir </p> <p> Et fit ce que le roi lui avait commandé. Il courut rapidement d'une ville à l'autre, Pour délivrer au plus vite son message. Alors, toutes les sœurs Se rendirent aussitôt auprès de leur père Et lorsqu'elles furent devant lui, Il leur parla tout de suite. La plus jeune de toutes Il appela immédiatement Et dit : « Ma fille, je te prie De me confier un secret Si tu tiens à ton honneur. Sinon tu seras couverte de honte, </p>

Pou & pine sostren alle,		Toi et toutes tes sœurs,
--------------------------	--	--------------------------

Ac God þat sitt in heuen-trone Al þat he wil it schal be done. Þus þai riden bi þe strond What þai com to þis lond, & whan þai gun here ariue In hert þai wer glad & bliþe. Asclaundred þai were euerichon, Þerfore þai made michel mone.	305 310	Sans Dieu qui règne aux cieux Et dont la volonté est toujours faite. Elles dérivèrent ainsi le long de la côte. Alors elles furent en vue de notre pays Et lorsqu'elles arrivèrent ici, Leurs cœurs furent légers et joyeux. Toutes étaient déchues C'est pourquoi elles se lamentaient.
Po bispac þeldest, Albin, 'Listeneþ sostren þat be min, Y schal 3ou telle hou it schal be: Þis lond ichil sese to me, After mi name Albion 3e schullen it clepe euerichon.' Opon þis lond þai gun riue & gras & rotes gadred bliue, Frount & acen to her mete; Oþer þing mi3t þai non gete. Loges swiþe þai gun hem make To resten hem in arliche & lat. In þat time in al þis lond An acre of lond þai ne fond, Bot wode & wildernisse; Þai no fond tilþe more no lesse. Ac sone anon after swiþe Þai biþou3ten hem bliue Hou þai venisoun mi3t take, Gode mete þerof to make. Þai gun to make mani gin Þe wilde bestes for to win, & so þai dede day & oþer; Þermid þai gun hem frouer & made hem boþe glad & bleþe & her hunger gan wele liþe. Þai ferd wele þo hem among, After lecherie hem gun long, & seyð among hem euerichon Hem failed nou3t bot mannes mon. Þe fende of helle, þat foule wi3t, Amonges hem al þer ali3t & engenderd þo on hem Geauntes þat wer strong men, & of hem come þe geauntes strong Þat were by3eten in þis lond. Forsope to say, on þis maner Were þe geauntes bi3eten here, & 3eres after mani & long Þai kept þis lond in her hond Ey3te hundred winter, al bidene; Þai kept þis lond hem bitvene Euer til þat Brut him come, Þat was filius Brutus sone,	315 320 325 330 335 340 345 350 355	Alors, Albine, l'aînée, prit la parole : « Écoutez, vous qui êtes mes sœurs, Je vais vous faire part de la suite. Je vais prendre possession de ce territoire. D'après mon nom, Albion Vous l'appellerez toutes ». Elles mirent pied à terre Et rapidement ramassèrent herbes et racines, Fruits et glands pour manger, C'est tout ce qu'elles trouvèrent. Sans attendre, elles se firent des huttes Pour s'y reposer à toute heure. À cette époque, sur tout ce territoire, Il n'y avait aucune terre arable, Seulement des bois et des landes. Elles ne trouvèrent de culture d'aucune sorte. Mais très peu de temps après, Elles imaginèrent sans tarder Comment attraper du gibier Afin d'en faire de bons repas. Elles fabriquèrent toutes sortes de pièges, Pour attraper les bêtes sauvages Et ce, jour après jour. Elles se sentirent beaucoup mieux Ce qui leur rendit joie et bonne humeur Et apaisa entièrement leur faim. Tout se passait bien entre elles Mais elles se mirent à ressentir des désirs physiques Et chacune disait aux autres Qu'il ne lui manquait rien sauf la compagnie des hommes. Le monstre de l'Enfer, cette créature abominable, Se posa là parmi elles Et elles enfantèrent alors Des géants qui étaient de grands hommes. D'elles descendent les grands géants Qui furent engendrés sur ce territoire ⁶ . En vérité, c'est ainsi Que les géants apparurent ici. Et, durant de très nombreuses années, Ils détinrent ce pays entre leurs mains. Pendant huit cents ans, sans discontinuité, Ils se partagèrent cette contrée. Jusqu'à l'arrivée de Brut Qui était le fils de Filius Brutus ⁷

⁶ Dans les *Bruts* qui ne comportent pas ce prologue, on associe généralement les géants que découvrent Brutus et ses compagnons aux descendants des Titans décrits dans la Genèse avant le Déluge (Gen, 6:4).

⁷ Les premiers *Bruts* (Geoffrey of Monmouth, Wace, La3amon) nomment le père de Brutus « Silvius » tout court.

As ichaue bi mi day, ȝete herafter men sigge may ȝat Troye nas neuer so fair cite So ȝis cite schal be.' ȝilke time, ȝurth Brutus mouȝe, Newe Troye it was name couȝe.	465	Comme je la veux de mon vivant, Alors on pourra chanter plus tard Que Troie ne fut jamais une ville aussi belle Que ne le sera celle-ci ». À cette époque, suite aux paroles de Brutus, Elle fut connue sous le nom de Nouvelle Troie.
Brut hadde ȝre sones, ȝat wer swiȝe fair gomes: ȝeldest men cleped Lokerin, He regned after his fader fin; Camber hiȝt ȝat oȝer, He was ȝe midel broȝer, He was born in Deuenschire, Of al Wales Brut made him sire; Albanak ȝe ȝridde cleped wes, Scotlond to him he ches, Al Brut wan to his hond Ingland, Wales & Scotlond.	470 475	Brutus avait trois fils, Des jeunes gens très beaux. On appelait l'aîné Lokerin. Il régna après la mort de son père. Le second se nommait Camber, C'était le frère cadet. Il était né dans le Devonshire, Son père en fit le seigneur de tout le pays de Galles. Le troisième s'appelait Albanak, Il choisit l'Ecosse. Brut avait tout conquis : L'Angleterre, le pays de Galles, l'Écosse.
Brut was king & regned her, Forsȝe, vȝer halfhundred ȝer; Biside Newe Troye he was ded & ybirid ȝer so he bed, Wel neye Temes on ȝe lond ȝer ȝat Westeminstre stond. Westeminstre was nouȝt bigun ȝo No ȝeres after mani & mo. And sone anon after him Regned his sone Lokerin. Of ȝis lond ȝat was so wi[l]de He bigan tounes to bilde. Lokerin regned her Seuen & fiȝti ful ȝer Bi his fader men him leyde, As ȝe philosophus ous seyde. After regned Eboras ȝat swiȝe wise & crafti was - He was Lokerines sone. He made ȝorke wide & rome O lengȝe & brede he it mete More ȝan Londen bi seue[n] strete, & Newerk & Maidens Castel bo, & Mondelrose he dede also. In ȝat time Daudid & his tem Regned in Ierusalem.	480 485 490 495 500	Brut fut roi et régna ici, En vérité, cent cinquante ans. Il mourut près de la Nouvelle Troie Et y fut enterré, ainsi qu'il l'avait ordonné, Très près de la Tamise, à l'endroit Où se trouve Westminster. Westminster n'existait pas à l'époque Et n'apparut que bien des années plus tard. Immédiatement après lui, Régna son fils Lokerin. Sur ce territoire si sauvage, Il se mit à bâtir des villes. Lokerin régna Cinquante sept ans complets. On le plaça aux côtés de son père. Comme nous le dit le philosophe, Le roi suivant fut Eboras ¹¹ Qui était très perspicace et rusé. C'était le fils de Lokerin. Il fonda York, vaste et immense : Il lui donna, en longueur et en largeur, Sept rues de plus que Londres. Il faut ajouter Newark et Maidens Castle ¹² Ainsi que Montrose Castle ¹³ . En ce temps-là, David et ses descendants Régnaient à Jérusalem ¹⁴ .
Eboras regned her Tvo & sexti ful ȝer; Bot of ȝat ich king Finde we no biriing, For he was ded in a forest	505	Eboras fut roi Soixante-deux ans complets. Mais pour ce roi-là, On ne peut pas trouver de sépulture Car il mourut dans une forêt

¹¹ Notre auteur résume les *Bruts* précédents. Chez Geoffrey of Monmouth, Wace et Lazamon, le fils de Locrin est Madan dont le successeur est Membriz. Ebraucus / Ebrauc (devenu Eboras ici) n'est que le petit-fils de Locrin.

¹² Il s'agit du château d'Edimbourg. Le *Brut* en prose du XV^e siècle l'indique explicitement : « and ȝis king Ebrac made ȝe castel of Maydenes ȝat now is clepede Edenburght ».

¹³ Montrose se situe dans le comté d'Angus, en Écosse. Son château, dont il ne reste rien, datait du XII^e siècle.

¹⁴ Tout au long de l'*Historia Regum Britanniae* de Geoffrey of Monmouth, on trouve ces repères temporels bibliques.

Huntende after a wilde best. & so after þat ich king Was swiþe grete siching. To 3er oþer more Þis lond was in gret sore, So þat oft & ylome To chese a king conseyl þai nome; Ðo þai acorded in al þing Þat Eboras sone was crouned king. Lud hete þat gode gome Þat was Eboras sone. He was a swiþe wise man, Canterbirye he first bigan Lakok & Totbirie & oþer tounes þat ben so mirie, & þe Vise also & oþer tounes mani mo. & sone anon after þat At Londen he made a gat & 3af it his owen name, Ludgate, in his game.	510 515 520 525 530	Alors qu'il chassait une bête sauvage. Et c'est pourquoi on chercha ce roi Fort longuement, Deux ans ou plus. Le pays était en grand tourment Aussi, de nombreuses fois, Ils se concertèrent pour choisir un roi. Ils finirent par être tous d'accord : Le fils d'Eboras serait couronné roi. Ce noble jeune homme, qui était le fils d'Eboras, s'appelait Lud. C'était un homme très avisé. Il fonda Canterbury ¹⁵ , Lacock ¹⁶ et Tetbury ¹⁷ Et d'autres villes si prospères, Comme aussi Devizes ^{18, 19} Et de nombreuses autres cités. Et peu après, Il érigea une porte à Londres Et lui donna son propre nom : Ludgate ²⁰ , avec grand plaisir.
King Lud regned here Four score & sex 3er, At Ludgate liþe his bon Yloken in a marbel ston. After þe king Lud Regned his sone Bladud. He was a clerk of nigramacie, Þat is an art of gret maistrie. He made a wonder þing, ywis, Þe hote baþe ycleped it is.	 535 540	Lud fut roi Quatre-ving-six ans. Son corps repose à Ludgate Dans un cercueil de marbre. Après le roi Lud Régna son fils Bladud. C'était un maître en nécromancie, Qui est un art des plus complexes. Il fit une chose stupéfiante, assurément, Qu'on appelle les bains chauds.
Herkenþ al þat beþ hende & y schal tel word & ende Hou þe hote baþe ymaked is, Al for soþ, wiþouten mis. Tvay tonnes þer ben of bras & oþer tvay þer ben of glas; Seuen maner saltes þer ben in & oþer þing ymade wiþ ginne, Quic brimston & oþer also, & wild fure ymeynd þerto, Sal gemme & sal petre, Sal armoniak þer is eke, Sal arbrut, sal arkelin - Sal gemme is meynt wiþ him - Sal kemim, sal nitre briȝt, Þat brinneþ boþe day & niȝt.	 545 550 555	Écoutez tous les présents Et je vais donner dans les moindres détails La composition des bains chauds ²¹ En disant toute la vérité, croyez-moi. Il y a deux tonneaux de bronze Et deux autres de verre Qui contiennent sept sels différents Et d'autres substances ingénieusement obtenues Du soufre actif et d'autres choses Que l'on mélange au feu. Du sel gemme et du salpêtre, Il y a aussi du sel d'ammonium, Du sel alembroth, du sel alcalin Mêlés à du sel gemme, Du sel commun, du nitrate brillant Qui brûlent jour et nuit.

¹⁵ Chez Geoffrey of Monmouth, Wace ou Lazamon, c'est le roi Ruhhudibras (fils de Leil et père de Bladud) qui fonde Canterbury.

¹⁶ Village du Wiltshire.

¹⁷ Petite ville du Gloucestershire.

¹⁸ Autre ville du Wiltshire. Son château normand fut construit en 1080.

¹⁹ Robert of Gloucester attribue la foundation de ces villes à Dunwal (Dunvallo Molmitius). On n'en parle pas chez Geoffrey of Monmouth, Wace ou Lazamon.

²⁰ L'une des sept portes des fortifications romaines de Londres.

²¹ La source de tout ce qui suit est inconnue.

<p>Al þis ben in þe tonnes ydon & oper þinges mani on þat brenneþ boþe niȝt & day, þat neuer quenche it no may. In four welle springes þe tonnes liggeþ, So þe philosophus ous siggeþ, þe hete wiþin þe water wiþoute Makeþ it hote al aboute. þe to welle springes herneþ yfere, Ac þe oper to be mare clere; þerof for soþe mid ywis þe kinges baþe ymaked is.</p>	<p>560</p> <p>565</p>	<p>Tout ceci est mis dans les tonneaux Auquel on ajoute de nombreuses substances Qui brûlent jour et nuit Et ne peuvent jamais s'éteindre. Les tonneaux se trouvent dans quatre sources, C'est ce que nous dit le philosophe. La chaleur de l'eau s'évapore Et se répand tout autour. Deux sources coulent ensemble Mais les deux autres sont plus claires. C'est la vérité, je vous l'assure, Ainsi sont composés les thermes du roi.</p>
<p>Pilke king Bladud, þat was þe kinges sone Lud, þo he hadde þis baþe ywrouȝt, & him failed þerto ouȝt Of þing þat þer schuld to, Herkenenþ w[h]at he wold do: Fram Baþe to Londen he wald fle & þat day comen oȝe & feche þing þat þerto bifel, So swift he was & so snel; Swiche wer al his meistrie, For he coupe of nigromacie.</p>	<p>570</p> <p>575</p> <p>580</p>	<p>Ce même roi Bladud, Qui était le fils du roi Lud, Lorsqu'il eut terminé ces bains, Et qu'il lui manquait quelque chose Qui entre dans leur composition, Ecoutez, ce qu'il faisait : Il volait de Bath à Londres, Puis faisait le retour le même jour Pour aller chercher ce dont il avait besoin²². Il était si rapide et si actif Ses pouvoirs étaient très grands Car c'était un expert en nécromancie.</p>
<p>Þilk Bladud þe king ȝete dede a meruaylous þing, He ȝaf þe deuel, bi verray enscent, Euerich ȝer a man to rent, To haue & dele to her owe, Euermore þe fire to blowe; & for þat rent þai blowen it ay, & so schal do til domesday.</p>	<p>585</p>	<p>Ce même roi Bladud Fit une autre chose merveilleuse. Il donna au diable, après véritable accord , Chaque année un homme comme redevance Afin de faire en sorte, de s'assurer Que toujours le feu soit entretenu. Et contre ce salaire ils l'entretiennent à jamais Et le feront jusqu'au Jugement Dernier.</p>
<p>King Bladud regned here An hundred & fifti ful ȝere. & when þat Bladud was ded His soul went to þe qued, For Ihesu nas nouȝt ȝet ybore No deþ suffred him nouȝt fore. At Ludgate liþe his bon Biside his fader depe in a ston. When Bladud was ded her Regned his sone Fortiger, & was a douhti man at nede & wele coupe fiȝt opon a stede. His per nowhar he fond Wher þat he come in ani lond, For he was boþe war & wise & a man of miche priis. In þe tour of Eldwerk he was ded, In þe wal ybird in lede, þat stont opon Houndesdiche Bitvene Alȝat & þe Tour sikerlich.</p>	<p>590</p> <p>595</p> <p>600</p> <p>605</p>	<p>Le roi Bladud régna ici Cent cinquante ans complets Et lorsque Bladud fut mort Son âme alla en Enfer Car Jésus n'était pas encore né Et n'avait pas alors donné sa vie. Son corps gît à Ludgate Profondément enfoui aux côtés de son père. Après la mort de Bladud, Régna son fils Fortiger. C'était un homme qui ne craignait pas le danger Qui se battait superbement à cheval. Il ne trouva jamais nulle part son égal, Quel que soit le lieu où il arrivait, Car il était prudent et avisé : C'était un homme de grande valeur. Il mourut au château d'Eldwerk²³, Fut déposé dans un cercueil de plomb dans le rempart Qui se dressait à Houndsditch Entre Aldgate et la Tour, c'est la vérité.</p>

²² Chez Geoffrey of Monmouth ou Lazamon, Bladud s'écrase sur un temple à Londres.

²³ Ce n'est que dans notre chronique que le château où meurt Vortigern est nommé (Aldewark / Aldewerke / Eldwerk selon les manuscrits). Voir Christopher W. Bruce, *The Arthurian Name Dictionary*, New York, Londres : Garland, 1999.

<p>After regned a king bold þat was yhoten Denewold. He was stalworþ & gode On lond & on þe salt flod. In mani a lond he went ful wide Auentours to seke & abide. He was a man of gret anour, In euerich a side conquerour, & in þis lond þat was so wilde He bigan tounes to bilde; Þerin he sett men wel zepe Þis lond riȝt for to kepe.</p>	<p>610</p> <p>615</p> <p>620</p>	<p>Puis régna un roi vaillant Qui s'appelait Denewold²⁴. Il était fort et remarquable, Sur terre et sur les flots salés. Il se rendit dans de nombreuses contrées lointaines En quête d'aventures à endurer. Il se couvrit de gloire, Toujours du côté du vainqueur. Dans ce territoire qui était si sauvage Il se mit à bâtir des villes Où il installa des hommes très vaillants Afin de bien protéger ce pays.</p>
<p>þat ich king Denewold, þat ichaue of ytold, Tvay sones he hadde þenne þat on hete Belin & [þat] oþer hete Brenne. þai were men of gret maistrie: þai wan Fraunce & Normandye & al þat lond swiþe sone Fram Fraunce to þe court of Rome. þilke Belin & þilke Brenne Four wayes þai made þenne þurth þe strengþe of her hond þat goþ þurthout Ingland; þat on to þis day ȝete Is ycleped Watelingstrete, þat oþer is cleped Fosse þat goþ fram Cornewaile into Scosse. þe þridde Ikelingstrete cleped is, þat oþer Fossedike, ywis.</p>	<p>625</p> <p>630</p> <p>635</p>	<p>Ce même Denewold Dont j'ai parlé Avait alors deux fils : Le premier s'appelait Belin et le second Brenne, C'était des hommes très preux. Ils conquièrent la France et la Normandie Et très rapidement tout le territoire Entre la France et la cour de Rome. Ce même Belin et ce même Brenne Entreprirent alors la construction de quatre routes A la force de leurs mains Qui traversent l'Angleterre Et qui, encore de nos jours, S'appelle[nt] Watling Street, La seconde porte le nom de Fosse, Et s'étend de la Cornouailles à l'Écosse, La troisième s'appelle Ickniel Street Et la dernière, pas de doute, Foss dyke²⁵.</p>
<p>King Denewold regned here Al hole an hundred ȝere; At Scheftesbirie, wiþouten lesing, Is ymaked his biring. After him, witterli, Hadde Belin þis lond ȝeres fifti He was Breteines derling, Ac he ne was nouȝt þerof king, For he no wald noþing owe, Noiþer of heye ne of lowe, Bot of his propre rent Spended he, verray ascent;</p>	<p>640</p> <p>645</p> <p>650</p>	<p>Le roi Denewold régna ici Cent ans en tout. A Shaftesbury, je ne mens pas, Eut lieu son enterrement. Après lui, en vérité, Belin détint ce pays durant cinquante ans Il était très aimé des Bretons Mais il n'en fut pas le roi Car il ne voulait rien devoir Ni des grands ni des humbles. Il dépensait uniquement, c'est la stricte vérité, De son propre patrimoine.</p>

²⁴ Chez Geoffrey of Monmouth : Dunwallo Molmutius. Chez Lazamon : Donwallo Molinus.

²⁵ Il s'agit des grandes voies établies dans l'île de Bretagne durant l'occupation romaine entre 43 et 410. Les quatre plus importantes étaient : *The Fosse Way*, *Ermine Street*, *Watling Street* et *Ickniel* (ou *Ryknild*) *Street*. *The Fosse Way* fut construite en 47, c'était au départ une route militaire établie pour la conquête de l'ouest du pays. Elle partait du Devon et allait jusqu'à Lincoln en passant par Bath et Cirencester. Elle croisait *Watling Street* à *High Cross* et rejoignait *Ermine Street* à quatre kilomètres au sud de Lincoln, à *Bracebridge Heath*, lieu de traversée du fleuve Witham. De Cirencester à *Watling Street*, elle était d'une droiture remarquable sur plus de 90 km. *Ermine Street* s'étendait, quant à elle, de Londres à York sur 322 km. *Watling Street* allait de Douvres à Wroxeter (Shropshire). Les Celtes l'utilisaient déjà entre Canterbury et St Albans, les Romains la pavèrent et modifièrent son tracé pour la rendre plus rectiligne. Au IX^e siècle, elle fut utilisée pour marquer la frontière entre l'Angleterre sous domination anglo-saxonne et l'Angleterre sous domination Viking dans le traité de Wedmore signé entre le roi Alfred et Guthrum. *Ickniel Street* pose davantage de problèmes et semblait aller du Gloucestershire au South Yorkshire. Aux alentours de 1250, le moine chroniqueur Matthew Paris fit une carte schématisée de l'Angleterre dans laquelle il représenta les quatre voies dorénavant connues sous le nom de *The King's Highways*. Foss Dyke est un canal qui relie la Trent à Lincoln.

<p> Þo nold noiþer heye no lowe Noþing Belin wiþ honour knowe. Þo þurth pride & gret meschaunce Þis lond was in gret destaunce, After þat, wiþ gret vigour, Into þis lond come a conquerour, Hingist, þe strong king, Wele doinde in al þing. He was conquerour of pris & king he was 3epe & wiis. To þe riche he was gode & wiþ þe pouer mild of mode. Of godenes was al his fame, Sterne in wretþe & glad in game. Of belding he was wise man: Lyncoln first he bigan, Herforþ & Wircestre, Schrowesbirye, Staford & Chestre, Oxenford & Reding; Of Walingford he made þe gining, Grauntebrige & Huntingdone, Bedeford & Norhamtone, Gloucester & Prekingham, Dudele & Euesham. </p>	<p>655</p> <p>660</p> <p>665</p> <p>670</p>	<p> Aussi ni les grands ni les humbles Ne voulurent respecter Belin. Alors orgueil et calamité Apportèrent grand malheur au royaume. Ensuite, déployant force supérieure, Arriva un conquérant dans notre pays : Hengest²⁶, le roi puissant, Qui agit bien en toutes choses. C'était un guerrier valeureux Et un roi brave et avisé. Il était bon avec les riches Et bienveillant avec les pauvres. Il était renommé pour sa bonté, Strict dans la colère et joyeux dans l'allégresse. Comme bâtisseur, ce fut un homme éclairé : Il fonda Lincoln, Hereford et Worcester, Shrewsbury, Stafford et Chester Oxford et Reading. Il fut à l'origine de Wallingford, Cambridge et Huntingdon, Bedford et Northampton, Gloucester et Threckingham, Dudley et Evesham. </p>
<p> Hingist wan to his hond Ingland, Wales & Scotlond. After his barouns swiþe he sent, As þai wald ben vnschent, Þai schuld come to his parlement To here þe kinges comandment. He sent hem bode al þurth & þurth Þat þai schuld be at Londen burth Þo þe parlement was ynome, & al þe barons þider come. Þe king made hem swere oþes hold Þat for her lord him held þai schold. Ordenaunce he lete make Þat neuer seþþe wer forsake: 3if ani þef þat men fond In ani stede of his lond, Non abide no schuld be þer Þat þe þef honged no wer 3if þe þift so miche wold be Þritti plates of þe mone. </p>	<p>675</p> <p>680</p> <p>685</p> <p>690</p>	<p> Hengist soumit L'Angleterre, le pays de Galles et l'Écosse. Il convoqua aussitôt ses barons : S'ils ne voulaient pas être en digrâce, Ils devaient venir à son parlement Pour y écouter les ordres du roi. Il leur fit dire à tous, et partout, Qu'ils devaient se rendre dans la ville de Londres. Lorsque le parlement s'ouvrit, Tous les barons étaient présents. Le roi leur fit jurer serments de fidélité : Ils devaient le reconnaître comme suzerain ; Il fit faire des lois Qui n'ont jamais été abrogées depuis : Pour tout voleur attrapé, Dans n'importe quel lieu du royaume, Il ne fallait pas attendre Pour pendre le voleur Si le vol atteignait Trois pièces de monnaie. </p>
<p> King Hingist he was a sire, He made boþe hundred & schire </p>	<p>695</p>	<p> Le roi Hengist était un grand seigneur. Il instaura les centaines et les comtés²⁷ </p>

²⁶ Dans tous les *Brut*, Hengest est un Saxon qui arrive avec son frère Horsa. Notre auteur en fait ici un Breton, père du roi Leir. Sur ce personnage et le bouleversement de la chronologie voir le chapitre de Margaret Lamont intitulé "Hengist" dans l'ouvrage de Neil Cartlidge, *Heroes and Anti-Heroes in Medieval Romance*, Cambridge : D. S. Brewer, 2012, p. 43-58.

²⁷ Ces unités territoriales furent introduites par les Anglo-Saxons. Le *shire*, qui existait du temps du roi Alfred (871-899) et qui devint la règle sous le règne d'Edgar (959-975) correspond au comté. Il avait à sa tête un ealdorman (*elder-man*) et un sheriff (*shire-reeve*) et John Hudson fait remarquer dans son ouvrage *The Oxford History of the Laws of England, vol. II 871-1216*, Oxford University Press, 2012, que « there was clearly overlap in the responsibilities of royal reeves and ealdormen » (p. 39). Il donne des exemples de rivalités mais aussi de bonne coopération.

Les centaines (*hundreds*) étaient une sous-division du comté qui avaient toutefois vu le jour avant les *shires* (dès

<p>& afterward, wiþouten gile, He made boþe forlong & mile. He sett a stent, riȝt verray, Þat a grome schuld gon o day:</p> <p>In winter day he schuld go Tventi miles & namo, & in somer, wiþouten gile, He schuld go to & þritti mile. In winter he schuld take penis þre – Bi no lesse no schuld he be – Þe tvay in mete & drink & fere,</p> <p>Þe þridde for to glad his chere; I[n] somer four penis he schuld haue – No lasse no schuld he take no kraue þe þre penis in mete & drink For trauail & his sore swink, Þe ferþe peni spende he schold On fair wimen ȝif he wold.</p>	<p>700</p> <p>705</p> <p>710</p>	<p>Et ensuite, je ne mens pas, Il instaura les furlongs et les miles²⁸. Il décréta, c'est la stricte vérité, La distance qu'un messenger devait parcourir en une journée : En hiver, il pouvait parcourir Vingt miles, et pas plus, Et en été, je ne mens pas, Il pouvait parcourir jusqu'à 30 miles. En hiver, il devait emporter trois pence, – Il ne devait pas se trouver avec moins – Les deux premiers pour se nourrir, boire et les frais de voyage, Le troisième pour se faire plaisir. En été, il devait avoir quatre pence. Il ne devait pas emporter, ni réclamer, moins : Trois pence pour manger et boire, La peine et le dur labeur. Le quatrième penny, il pouvait le dépenser Auprès de jolies dames s'il le désirait.</p>
<p>King Hingist made as men mai se A gret meruaile in þe west cuntre, Wiþ messangers stark & strong. In o niȝt out of Jrlond Opon þe Pleyn of Salesbirye, A mile out of Hambesbirie, He dede it clepe in his game Hingiston in his name.</p>	<p>715</p> <p>720</p>	<p>Le roi Hengist érigea, comme on peut le voir, Une grande merveille dans l'ouest Aidé de messagers forts et musclés. En une seule nuit, il la retira d'Irlande, La plaça sur la plaine de Salisbury A un mile d'Amesbury²⁹. Il se fit plaisir en l'appellant Hingiston d'après son nom.</p>
<p>In þat ston was made a sete; To eueriche man it is mete, To al men þat come þere, ȝif þai of loue trewe were. Þo went Hingist sone anon Into Londen sone he come; Þe buriays alle curteys & fre Welcomed him fair into þat cite. Hingist hem answerd anon, 'Wele be ȝou, gode men ichon, Þo Brut first þis cite ches Newe Troye ycleped it wes, & seþþe þo þat went her þurth For king Lud, Luddesburth.</p>	<p>725</p> <p>730</p> <p>735</p>	<p>Un siège fut creusé dans ce monument de pierre Qui est à la taille de chacun, De tous ceux qui se rendent là, S'ils sont fidèles et sincères. Puis, sans tarder, Hengist partit Et entra bientôt dans Londres. Tous les habitants, distingués et libres, Lui firent un très bel accueil. Hengist leur répondit aussitôt : « Vous êtes tous des hommes remarquables. Lorsque Brut choisit cette cité, On l'appela Nouvelle Troie. Par la suite, elle devint, À cause du roi Lud, Luddesburth.</p>
<p>& nov, lordinges, ich warn ȝou alle Hingisthom ȝe schullen it calle.'</p>		<p>Et maintenant, Seigneurs, je vous signale à tous Que vous devez l'appeler "Hingisthom" ».</p>
<p>King Hingist, as y ȝou telle, Coniourd þre hundred fendes of helle Þat þai schuld make a brigge Ouer þe se for to ligge. Aday þai schuld to helle gon & fram þennes bring þe ston</p>	<p>740</p>	<p>Le roi Hengist, je vais vous le raconter, Produisit par magie trois cents monstres infernaux Afin qu'ils construisent un pont Qui devait enjamber la mer³⁰. Pendant la journée, ils devaient aller en Enfer Et en ramener le matériau</p>

le VII^e siècle). Le terme semble découler du fait qu'une centaine pouvait nourrir près de cent familles. Elles étaient dirigées par un *hundredman*. Toutes les centaines étaient divisées en *tithings* qui comprenaient dix foyers.

²⁸ Unités de mesure de longueur remontant au début de la période anglo-saxonne. Un furlong (*furh* [*furrow*] *lang* [*long*]) mesure environ 200 mètres. Le mile faisait 8 furlongs.

²⁹ On pense, bien évidemment, à Stonehenge et à sa légende habituellement associée à Merlin.

³⁰ La source de cet épisode est inconnue.

<p>& seyð as long as schineþ þe sonne þe londes wer his, wiþ riȝt ywonne. When þe fest was yhold An hole moneþ as ich er told Hingist went into Gascone & tok þerin sesyn sone. In Gascoyne he gan sesin hold xii moneþes & fourti days ytold. þo he had in Normondye be To ȝer & more biȝond þe se & in fele londes þe pris ywonne, More þan ani man vnder sonne. Wiþ tresore & wiþ gret maine He com into Litel Bretayne.</p>	<p>800 805 810</p>	<p>Il ajouta que tant que le soleil brillerait Il serait le maître légitime de tous ces territoires. Lorsque les festivités furent terminées, (Elles durèrent un mois entier comme je l'ai dit) Hengist se rendit en Gascogne Et en prit rapidement possession. Il exerça son droit de saisine en Gascogne Pendant 12 mois et quarante jours entiers. Alors qu'il était en Normandie Durant plus de deux ans, par-delà la mer, Il conquit de nombreux territoires, Pus que tout autre homme sous le soleil. Muni de trésors et à la tête d'une grande suite, Il entra en petite Bretagne.</p>
<p>Selmin bisouȝt Hengist our king þat he him graunted a litel þing Of þe brigge of to late No forþer þat he no dede it make. Hengist him seyð, bi his leute, No forþer no schuld it maked be.</p>	<p>815</p>	<p>Selmin demanda à notre roi Hengist De lui accorder une petite faveur : D'arrêter le pont, De ne pas le prolonger. Hengist jura, sur son honneur, Qu'il ne le prolongerait pas.</p>
<p>þo Hingist com into þis lond Feyr presentes him com to hond, Tventi mules charged wiþ gold Selmin him sent to hauen in wold, & a þousand tonnes of win Him sent to present king Selmin. Hingist seyð to hem anon: 'Welcome be ȝe euerichon. þanke ȝour lord þat is so hende þat he wald me þis present sende. Say him þus in al þing, As ich am trewe kniȝt & king, In al þat y may & can While ich liue, ich am his man, & trewþe euer y schel him held, Saue omage nil y non him ȝeld, To him no to liuiand man Whiles y mi riȝt witt can.</p>	<p>820 825 830 835</p>	<p>Aussi lorsque Hengist entra dans ce pays, On lui offrit de somptueux présents : Vingt mules chargées d'or Que Selmin lui envoya pour lui ; Et un millier de tonneaux de vin Que lui offrit le roi Selmin. Hengist leur parla ainsi : « Bienvenue à chacun d'entre vous, Remerciez votre Seigneur qui est si bon De m'avoir adressé ces cadeaux. Répétez-lui très précisément ceci : Comme je suis un chevalier et un roi loyal Dans tout ce que j'entreprends et fais, Tant que je vivrai, je serai son homme, Je lui serai toujours loyal Mais ne veux pas lui prêter hommage Ni à lui ni à aucun homme vivant Tant que je peux me défendre proprement.</p>
<p>Hingist þo þat was so strong Went him þan into Scotlond, þurthout al þat lond þere, & duelled þerin seuen ȝere. Of þat lond wast & wilde Gode tounes he lete bilde, & as he come Scotlond fram He bigan furst Durham; Carlel he dede also & riȝt wele biwalled hem bo. þe Newe Castel he lete aginne & on Tine it sett wiþ ginne. Into Wales þo swiþe he sent þurth al þat lond his comandment, & of her londes wast & wilde Strong tounes he dede hem bilde. þo went þe king to Hengisthom & al þe lond folk þider come; þer he comand heye & lowe</p>	<p>840 845 850 855</p>	<p>Puis, Hengist qui était si puissant Pénétra en Écosse Et l'occupa toute entière. Il y resta sept ans. À la frontière de ce territoire inculte et sauvage, Il fit bâtir de bonnes villes Et comme il arrivait d'Écosse, Il fonda d'abord Durham. Il établit aussi Carlisle Toutes les deux derrière de puissantes murailles. Il lança la construction de Newcastle Qui est bien placée aux bords de la Tyne. Puis, sans attendre, il imposa Son pouvoir sur tout le pays de Galles. À la frontière de ce territoire inculte et sauvage, Il fit bâtir de solides villes. Puis le roi alla à Hengisthom Et tous les habitants du royaume s'y rendirent. Là, il ordonna aux grands et aux humbles</p>

<p>Her wast londes tile & sowe. Pre score bateyls Hingist ouercam, Tvelue kingdome into his hond he nam. He was a long man o liue, Fife & þritti childer he wan on seuen wiue. Þe seuen & tventi wer kinges strong, Þe best bodis in ani lond; Werroures þai were & fair men, Kinges oþer erles Hingist made hem. Maidens children he hadde ey3te, Fair leuedis & wele ytey3te; Al he gan his londes þurth gon, Quenes he made hem euerichon. Caues he made mani on At Glastingebirie vnder þe ston, Woninge stede gode & sounde Wel depe in þe hard grounde.</p>	<p>860</p> <p>865</p> <p>870</p>	<p>De cultiver et ensemençer les terres incultes. Hengist remporta soixante batailles. Il gouverna douze royaumes. Il eut une longue vie. Il eut trente-cinq enfants de sept femmes : Les vingt-sept [garçons] avaient une force de roi, Les corps les mieux bâtis sur terre. C'était des guerriers et des hommes splendides, Hengist en fit des rois ou des comtes. Il eut huit filles, De belles dames fort bien éduquées. Il se mit à parcourir ses territoires Et fit de chacun d'elles une reine. Il aménagea plus d'une caverne Sous les fondations de Glastonbury De bons et sains logements Au plus profond du sol dur.</p>
<p>King Hingist regned here To hundred & fifti 3er. At Glastingbiri wiþouten lesing Per was made his biring. After him regned his eir, His sone, þat men cleped Leyr. He made Leycester wiþ game, & 3af it his owen name.</p>	<p>875</p> <p>880</p>	<p>Le roi Hengist régna Deux cent cinquante ans. À Glastonbury, je ne me trompe pas, Il fut enterré. Après lui régna son héritier, Son fils que l'on appelait Leir. Il fonda Leicester dans l'allégresse Et lui donna son propre nom.</p>
<p>King Leir regned here Nou3t bot prettene 3er For he dede as vnwise man: Wiþ his douhter he 3af his kingdam To a wicked fals couward</p>	<p>885</p>	<p>Le roi Leir régna Seulement treize ans Car il agit en homme insensé : Il donna sa fille et son royaume À un lâche malveillant et déloyal.</p>
<p>Pat was his owen steward. So his douhter & hir hosbond Drof king Leir out of lond. King Leir him went ouer se In wel grete pouerte; He went about euerywher Fif & tventi ful 3er.</p>	<p>890</p>	<p>Qui était son propre intendant. En effet, sa fille et son mari³² Exilèrent le roi Leir du pays. Le roi Leir traversa la mer Fort démuné ; Il erra partout Vingt-cinq ans entiers.</p>
<p>So to a kinges court come he & bad þe mete par charite. Þe steward bifor þe king Anon him brou3t, wiþouten lesing, & feir cloþes he him fett & to þe mete he him sett. Opon þe king he gan bihold & oft to himself he told, 'Whilom ich was won king to be. Allas, þis grete pouerte. Wheþer y schal while ich libbe Wiþ pouerte mi mete bidde.' When he hadde wele y-ete Þe king anon to him gan speke, 'Tel me' he seyð 'now atte frome Fram wiche lond artow come & what maner man hastow be. Al þe soþe telle þou me.'</p>	<p>895</p> <p>900</p> <p>905</p> <p>910</p>	<p>C'est ainsi qu'il arriva à la cour d'un roi Et demanda à manger par charité. L'intendant le conduisit aussitôt Devant le roi, c'est la vérité. Il l'habilla de beaux vêtements, Et lui donna à manger. Il se mit à regarder le roi Et se dit maintes fois intérieurement : « Autrefois j'avais obtenu d'être roi. Quel malheur que cette grande pauvreté. Je me demande si je vais passer toute ma vie À mendier ma nourriture par pauvreté ! » Lorsqu'il fut rassasié, Le roi lui adressa aussitôt la parole : « Dis-moi », dit-il, « tout depuis le début, De quel pays tu viens, Et quel homme tu fus. Raconte-moi toute la vérité ».</p>

³² Les deux autres filles du roi Leir n'apparaissent donc pas dans cette version.

<p>Pat was ycleped Hingis[t]hom. For it was wiþ strengþe ygete, Londen þe cite he dede clepe, & so it schal be cleped ay Til þat it be domesday. Þurth strengþe of hond & g[r]et tresour At Londe[n] he dede make a tour. Þe castel of Bristow he ded also, Rouchester opon Medeway þerto.</p>	<p>960</p> <p>965</p>	<p>Qui portait le nom de Hingisthom. Comme elle fut obtenue par force, Il appela la ville Londres³⁵ Et elle portera ce nom Jusqu'au jour du Jugement Dernier. Associant force militaire et grandes richesses Il fit ériger une tour à Londres, Ainsi que le château de Bristol Puis fonda Rochester sur la Medway.</p>
<p>Cassibalan went into Scotlond & purvayd him ost ich vnderstond. He come to aseyl Julius Cesar; Er þat he were þerof war, & er þe tiding was to him come, Cassibalan was in Londone. He drof Julius Cesar out of lond Wiþ kniȝtes stef & strong. Cassibalan he[m] drof wiþ meistrie Þurth Fraunce, Borgoyne & No[r]mondye, & in Romaine ouercom him to siþe. & at þe þride time in þis wise Cassibalan þurth his men sauage Was nome to Julius ostage, & er þat he most out come He ȝaf gret trolliage to Rome: Þre hundred pound ich ȝer, Er þat he most be quite & sker. Þat was sexti ȝer bifore, Er Ihesu was of Marie bore; Cassibalan regned here Four & fifti ful ȝer. Forsoþe at Winchester liþe his bon 9900 Biloken in a marbel ston. Utred regned after þan Anon after Cassibalan. He was adrad swiþe strong Of wer in his owen lond, He lete castels sone arere To duelle in ȝif it nede were. He no wold non londes craue Bot þat he auȝt wiþ riȝt to haue, & to hauen in weld 1000 Þat his auncestres held: Gascoyne & Normondye, As Hingist it wan wiþ meistri.</p>	<p>975</p> <p>980</p> <p>985</p> <p>990</p> <p>995</p> <p>1000</p>	<p>Cassibelaune se rendit en Écosse Où, je sais, on lui fournit une armée. Il repartit attaquer Jules César Avant que ce dernier ne soit sur ses gardes Et avant que la nouvelle ne lui parvienne, Cassibelaune était dans Londres. Il refoula Jules César hors du pays Grâce à des chevaliers forts et vigoureux. Cassibelaune le poursuivit avec brio En France, Bourgogne et Normandie. Et fut vainqueur deux fois en Romagne. À la troisième rencontre, voilà que Cassibelaune, trahi par ses hommes, Fut conduit en otage à César Et pour pouvoir être libre Il paya un gros tribut à Rome, Trois cents livres annuelles, Pour être délivré et relâché. Ceci se passait soixante ans avant Que Marie donne naissance à Jésus. Cassibelaune fut roi Cinquante quatre ans complets. En vérité, son corps se trouve à Winchester Inhumé dans un cercueil de marbre. Le roi suivant fut Utred. Il régna juste après Cassibelaune. Il avait très peur D'une guerre dans son propre royaume. Il fit vite construire des forteresses Pour s'y réfugier en cas de besoin. Il ne réclamait aucun territoire Qui ne lui revenait pas légitimement. Il ne voulait posséder Que ce que ses ancêtres détenaient : La Gascogne et la Normandie Qu'Hengist avait conquises de main de maître.</p>
<p>King Vntred regned here To & sexti ful ȝer. At Glastinbirie he was ded & ybirid, for so he bed, For þat Hingist þer birid was, He wold ligge bi him in þat plas.</p>	<p>1005</p>	<p>Le roi Untred régna Soixante deux ans entiers. Il mourut à Glastonbury Et y fut enterré selon son souhait Car Hengist y était enterré Et il voulait reposer, à cet endroit, à ses côtés.</p>

³⁵ Sur l'étymologie du nom de Londres voir les travaux de Richard Coates, « A New Explanation of the Name London, » *Transactions of the Philological Society*, vol. 96, n°2, 1998, p. 203-229 et *The Survey of English Place Names*, <http://www.nottingham.ac.uk/ins/survey/index.aspx>.

<p>Anon after þat ich time Regned a king þat hiȝt Hine. He was a swiþe wise man, Heye wayes þurth þis lond he gan</p> <p>Jn lengþe & brede & enviroun; He lete make wayes bitven eueri toun, & þer þe way ouer þe water schuld ligge þe contre schuld make a brigge. & þurth his lond euerichwhere He lete chepeinges arere For to selle & for to bigge, Who so wold bi chafar libbe. He went him into Cornewaile & fast beldeþ þer, saun fayle. He made Launsetone & Tintagel Bodemyn & Lostwipiel. Pilke cuntre he gan þurth gon & made tounes mani on. King Hine regned here Fif score & seuen ȝere. His hert wiþ his entreyle Was leyd at Bodemyn, saun faile. At Glastingbiri, wiþouten lesing, Was of his bodi þe biring. King Fortiger after him cam Into þis lond & it wan Wiþ ost & wiþ wer strong. He went þurthout þis lond - Men þai wer riȝt sauage - & nom gret ransoun þurth taliage. Wiþ men & wiþ schippes strong þe tresour was lad out of þis lond, Corn vestes out of þis lond was sent. þo was þis lond yschent. þerls & barouns to Wales went & to king Arthour þai sent & seyð al þat he schold Breteyne win ȝif he wold.</p>	<p>1010</p> <p>1015</p> <p>1020</p> <p>1025</p> <p>1030</p> <p>1035</p> <p>1040</p> <p>1045</p>	<p>Peu après cette époque, Régna un roi du nom de Hine. C'était un homme très sage. Il entreprit la construction de grandes routes dans notre pays Longues, larges, courbes.</p> <p>Il fit relier toutes les villes par des voies. Et si la route devait enjamber une rivière, Les habitants devaient construire un pont. Partout dans le pays, Il fit installer des marchés</p> <p>Pour que puissent vendre et acheter Ceux qui voulaient vivre du commerce. Il se rendit en Cornouailles Et, il n'y a pas de doute, y érigea des forteresses Il construisit Launceston et Tintagel, Bodmin et Lostwithiel.</p> <p>Il se mit à parcourir ce pays Et fonda de nombreuses villes. Le roi Hine régna Cent sept ans.</p> <p>Son cœur et ses entrailles Il n'y a pas d'erreur, furent déposés à Bodmin. À Glastonbury, je ne mens pas, Son corps fut enterré. Lui succéda le roi Vortigern</p> <p>Qui envahit notre pays et le conquît Grâce à une armée et grandes batailles. Il sillonna tout le territoire. Ses hommes étaient de vrais sauvages. Ils levèrent de lourds impôts comme tribut.</p> <p>À l'aide d'hommes et de solides bateaux, L'argent fut transporté hors du pays, Les récoltes furent vite expédiées hors du pays Alors notre pays fut humilié. Comtes et barons partirent pour le pays de Galles</p> <p>Ils firent venir le roi Arthur Et tous dirent qu'il devait Conquérir la [Grande] Bretagne s'il en était d'accord.</p>
<p>þo agan grete wer & strong In euerich a side in þis lond Purth a strong conquerour þat was ycleped king Arthour. Of lond he drof Fortigerne & al his folk swiþe ȝernne. Arthour dede sle al his men & þis lond he tok to him. Ac Fortiger er þat regned here þre score & four ȝere. After him [wiþ] gret anour Regned þe king Arthour; Fif hundred & sexti ȝer After þat Marie Ihesu bere. At Glastingbiri verrament Was Arthours cronement, Wiþ grete anour also he wold</p>	<p>1050</p> <p>1055</p> <p>1060</p>	<p>Alors débuta une guerre grande et intense, Partout dans le pays Menée par un vaillant conquérant Qui s'appellait le roi Arthur. Il refoula Vortigern hors du territoire, Ainsi que tout son peuple, avec ardeur. Arthur élimina tous ses hommes Et fut maître du pays.</p> <p>Mais Vortigern, avant cela, Avait régné soixante quatre ans. Après lui, dans le plus grand éclat, Régna le roi Arthur Cinq cent soixante ans</p> <p>Après que Marie donna naissance à Jésus. En vérité, c'est à Glastonbury Qu'eut lieu le couronnement d'Arthur Il le fit faire, en grande pompe,</p>

<p>In a chaier al of gold. He was þe best kniȝt at nede þat miȝt ride on ani stede Or wepen bere or folk out lede; Of man no hadde he neuer drede. He was of wer swiȝe wise, In ich bateyle he had þe prise. Al þat Fortiger hadde nome Swiche (to) he made oȝain come, & al þat gode he delt among To pouer men wer in his lond.</p>	<p>1065</p> <p>1070</p>	<p>Sur un trône entièrement d'or. C'était le meilleur chevalier en cas de difficulté Capable de monter n'importe quel destrier, De porter armes et de repousser les ennemis. Il ne craignait jamais personne. C'était un expert en art militaire. Il fut victorieux dans chaque bataille. Tout ce que Vortigern avait emporté Il fit rapidement revenir Et distribua tous ces biens Aux pauvres gens de son royaume.</p>
<p>Þerafter aros wer strong Þurth þe quen in þis lond. Launcelot de Lac held his wiif, Forþi bitven hem ros gret striif. Lancelot was a queynt man, For þe quen sake he made Notingham; Þe castel wiþ mani selcouþe wonder Caues mani he made þervnder Riȝt in þe hard ston. Chambers he made mani on þat þe quen miȝt in wone ȝif þe king wald þider come. Þre ȝere & moneþes ten Wiþ strengþe he held Gwinoe þe quen. King Arthour lete forbode him His reume for to wonen in. Launcelot was curteys & hende, To Glastingbiri he gan wende, & þe quen wiþ gret honour Þider he brouȝt to king Arthour. Launcelot spak wordes bold: Bot he wald hir wiþ honour hold, Wiþ strong wer he wald on him come Til he wer sleyn oþer ynome. He seyde 'ȝif Arthour þe king Makeþ eni reproueing, Wiþ bateyle strong y schal him ȝeld, ȝif God wil mi liif held.'</p>	<p>1075</p> <p>1080</p> <p>1085</p> <p>1090</p> <p>1095</p> <p>1100</p>	<p>Plus tard, débuta une guerre acharnée A cause de la reine dans notre pays. Lancelot du Lac prit sa femme C'est pourquoi une grande querelle les opposa. Lancelot était un homme habile. Pour la reine, il fit bâtir Nottingham, Un château aux surprenantes merveilles : Il creusa de nombreuses caves par-dessous À même la roche dure. Il y installa de nombreuses salles Afin que la reine puisse y loger Si le roi devait venir par-là. Durant trois ans et dix mois, Il garda la reine Guenever par la force. Le roi Arthur lui interdit De demeurer dans son royaume. Lancelot était noble et courtois, Il se rendit à Glastonbury Et reconduisit en grande pompe La reine au roi Arthur. Lancelot lança des paroles de défi : Sauf s'il pouvait la garder en toute dignité, Il déclencherait contre lui une grande guerre Jusqu'à ce qu'il soit tué ou fait prisonnier. Il déclara : « Si Arthur, le roi, N'est pas d'accord Je le paierai de retour par un combat acharné Si Dieu me prête vie ».</p>
<p>At Glastingbiri was made a fest - After neuer non so honest - & þer was þe fest hold Of þe Rounde Table, so men told. A messenger to þat fest was come þat hete Cradoc, Craybonis sone. He hadde a mantel wiþ him brouȝt, To no cokkewold wiif nas it nouȝt. Who so wil to Glastingesbiri gon ariȝt þat mantel he mai se wele ydiȝt.</p>	<p>1105</p> <p>1110</p>	<p>Une fête fut organisée à Glastonbury Jamais il n'y en eut de plus éclatante. C'était celle De la Table Ronde, souvent chantée. Un messenger arriva au banquet Il s'appelait Caradoc³⁶, fils de Craibon Il avait apporté avec lui une mante Qu'aucune femme infidèle ne pouvait porter. Quiconque se rendra à Glastonbury Pourra voir cette cape si bien confectionnée.</p>

³⁶ Caradoc apparaît tout d'abord dans les triades galloises. Sa femme Tegau y est distinguée pour son amour fidèle. On trouve ensuite Caradoc dans le roman du XII^e siècle, *La Vie de Caradoc* qui est incluse dans la première continuation du *Perceval* de Chrétien de Troyes (fondée sur la tradition galloise). Au XV^e siècle, Caxton écrivit dans son prologue au *Morte Darthur* de Sir Thomas Malory que la mante de Caradoc était visible au château de Douvres. L'histoire de la mante était encore connue après le Moyen Âge car on la trouve dans la ballade « The Boy and the Mantle » que Thomas Percy nota pour son recueil *Reliques of Ancient English poetry* (1765).

<p>So miche fische hem com to hond þe fischer wende neuer haue com to lond; So miche fische þan hade he þe fischer wende adrenched be. Ac þo he com to lond Ful of fische his bot he fond. Þe nombre of saumnes witterli Were four hundred & fifti.</p>	1205	<p>Ils attrapèrent tant de poissons Que le pêcheur pensa ne jamais regagner la rive Il avait tant de poissons Que le pêcheur pensait couler. Mais lorsqu'il toucha terre Il trouva sa barque remplie de poissons. En effet, le nombre de saumons Était de quatre cent cinquante.</p>
<p>A samoun þer was swiþe gret, Þe fairest fische of al þe hepe. He seyð 'þe saumoun þat liþe here, To bischop Milit þou it bere, & say þarf him nouȝt hasty Westeminster chirche to halwey; Sai þat Peter, on of þe tvelue, Þat chirche haþ halwed to himselue: Þe tokne þai may wele se, Of Gru þai han an a. b. c. Say him he þerin sing, & ȝif þe peple mi bliscing. Loke þat neuer bi al þi miȝt No fische nouȝt on þe sonne niȝt, & say to þe king Seberd, Þe best king of þis midnerd, Þat þurth Ihesu his swete miȝt His sete is made in heuen-liȝt.' He blisced him wiþ gode wille & passed fram him swiþe stille.</p>	1210 1215 1220 1225	<p>Il y avait un saumon énorme, Le plus beau du lot. Il dit : « le saumon qui gît ici Tu dois l'apporter à l'évêque Mellitus Et dire qu'il est inutile qu'il se hâte De sanctifier l'église de Westminster. Dis que Pierre, l'un des douze, A sanctifié lui-même cette église. Ils en ont un signe visible : Un alphabet en grec. Dis-lui de chanter (la messe) à l'intérieur Et de donner ma bénédiction aux gens. De toutes tes forces, fais attention de ne jamais Pêcher la nuit avant le dimanche Et dis au roi Seberd, Le meilleur roi sur terre, Que grâce à Jésus et sa bonté Sa place est assurée dans la lumière divine. » Il le bénit de bon cœur Et le quitta sans bruit.</p>
<p>Sone so þe day him come Þe fischer to þe bischop nom. Al þat he hadde sen he told To þe bischop wiþ wordes bold. 'Bischop' he seyð 'wiþ miȝt & mayn, Wiþ þine paulouns turn oȝain. Today at Westemister þou schalt sing & ȝif þe pople þe bliscing Of Peter, prince of þe apostels tvelue; Þat chirche haþ halwed to himselue. Vnderstond þis swiþe wel, For it is soþe as godspel. In his name to ȝou present y make. Himselue þis saumoun he gan take.' & anon for þat tiding Þat ich stede is cleped Chering.</p>	1230 1235 1240 1245	<p>Dès que le jour fut levé, Le pêcheur alla voir l'évêque. Il raconta ce qu'il avait vu A l'évêque avec assurance. « Evêque », dit-il, au nom de Dieu, Repars avec tes tentes Aujourd'hui, tu chanteras (la messe) à Westminster Et donneras aux habitants la bénédiction De Pierre, le premier des 12 apôtres. Il a sanctifié lui-même l'église. Ne mets pas ce message en doute Car il est aussi vrai que l'Évangile. En son nom, je vais te faire un cadeau : Il a lui-même attrapé ce saumon Et dès à présent à cause de cet événement, L'endroit où je me tiens s'appelle Cherring⁴⁵.</p>
<p>Þe fischer went to þe king & told him of Peters fischeing, Of him & of þe bischop bo. Þe king in hert was ioieful þo & seyð 'couenaunt ichil þe hold For þe tiding þou hast me told; Riche man þan schaltow be & al þine ofspring after þe.'</p>	1250	<p>Le pêcheur alla voir le roi Et lui parla de la pêche de Pierre, De lui-même et de l'évêque. Alors le cœur du roi fut transporté de joie Et il dit : « Je vais tenir la promesse envers toi A cause de la nouvelle que tu m'apportes ; Dorénavant, tu seras un homme riche Ainsi que tous tes descendants après toi. »</p>
<p>Seberd regned here Tvo & þritti ful ȝer.</p>		<p>Seberd fut roi Trente-deux années complètes.</p>

⁴⁵ Village entre Westminster et la Cité de Londres.

Westeminster he lete arere & seppe he was birid pere. He3te hundred 3er it is agon Pat he was loken in a ston; & seppe as hole he was founde As þo he was leyd in grounde, & 3if 3e wil nou3t leue me Go to Westeminster & 3e may se. In þat time wite 3e wel Com first 'wesseyl & drinkhey!' Into þis lond, wiþouten wene, Purth a maiden bri3t & schene. Sche was yhoten maiden Inge; Of hir men can rede & sing. Lordinges, corteys & fre, Þis lond haþ hadde names þre: First men cleped it Albion & seppe, for Brut, Breteyne anon, & now Ingland icleped it is After maiden Inge, ywis. Þilke Inge fram Speyne come & wiþ hem mani moder sone; For gret hunger, ich vnderstond, Inge went out of hir lond, For þer was grete defaute of mete Pat vnneþe mi3t þai ani gete. Þo was folk loked of to go Or to deþ haue ben ydo. Inge a kinges douhter sche was, In þat time non feirer nas. At hir fader sche bad a bone & he hir graunted swiþe sone: Sche asked him sone anon Al þo þat to deþ schuld gon, & dede hir come schippes swiþe For out of lond sche wold driue, & er it come to þre dayes ende Out of lond sche wold wende. Gode schipes þai di3te hem hastily Pre [s]core bi tale & fifti. Mete & drink þai had non, Þerfore þai made miche mon; Þo þai to schipp gun go	1255 Il fit bâtir Westminster Et, plus tard, y fut enterré. C'était il y a huit cents ans Qu'il fut placé dans une tombe Et, plus tard, on le retrouva dans le même état 1260 Que lorsqu'il fut porté en terre ⁴⁶ . Et si vous ne me croyez pas Allez à Westminster et vous verrez. Savez-vous qu'à cette époque Est arrivé le « Wassail & Drinchail » ⁴⁷ 1265 Dans notre pays – c'est la vérité – Par l'intermédiaire d'une jeune fille très belle. Elle s'appelait demoiselle Inge ⁴⁸ Il y a des histoires et des chants à son sujet. Seigneurs, nobles et courtois, 1270 Ce pays a eu trois noms : En premier, il fut appelé Albion Puis, ensuite, du fait de Brut, Bretagne Et maintenant il se nomme Angleterre D'après demoiselle Inge, assurément. 1275 Cette Inge arriva d'Espagne Accompagnée de nombreuses mères. C'est chassée par la faim, je sais, Qu'Inge quitta son pays. La nourriture manquait tant 1280 Qu'ils pouvaient à peine s'en procurer. Alors on vit beaucoup de gens partir Ou être pris par la mort. Inge était fille de roi Il n'y avait pas plus belle à l'époque. 1285 Elle fit une demande à son père Qui la lui accorda aussitôt : Elle lui réclama sans attendre Tous ceux qui étaient voués à la mort. Vite, elle fit venir à elle des bateaux 1290 Car elle voulait quitter son pays : Avant que ne se soient écoulés trois jours, Elle voulait partir du pays. Ils préparèrent rapidement de solides navires, Au nombre de cent-dix. 1295 Ils n'avaient ni à manger ni à boire Aussi ils se lamentaient beaucoup. Lorsqu'ils se mirent à embarquer
--	--

⁴⁷ Alban Gautier, « Wassail, drinchail et savoir-vivre, ou la disqualification culturelle d'une élite », *Cahier de Recherches Médiévales et Humanistes*, n°19, 2010, p. 11-26.

<p>Miche folk for hem was wo. Winde þai hadde gode, apliȝt, & seylde boþe day & niȝt; In Michel Breteyne þai gun riue & out of schip þai went bliue. Tiding to þe king it sprong Þat miche folk was comen on his lond.</p>	1300	<p>Un grand nombre de personnes pleuraient. Ils eurent un vent favorable, ma foi, Et voguèrent jour et nuit. Ils arrivèrent en Grande Bretagne Et quittèrent rapidement les navires. Le roi apprit (la nouvelle) Qu'un grand nombre de personnes avaient débarqué dans son pays.</p>
<p>Þe king went him þider anon To se þo maidens euerichon. Þe king seyð wiþ glad chere, 'Welcome be þou, maiden, here.' & sche answerd in hir language, <i>'Trauaile somes par mere sauvage Enfebli somes de graunt feym Kar y nous default vin & peyn Ore e argent asez auoms Puruiaunce de ceo feroms De vostre seygnorie prioms endos En vostre reume auer repos.'</i> As michel lond sche bad him at nede As a bul hide miȝt ouersprede. Þe king graunted hir þat bone. A þwong-castel sche made sone, & now men clepeþ it bi þis day Horncastel in Lindesay, & who so wil þider gon Þe walles he may sen of ston. & when þe castel was made Þe king to þe mete sche bade. Þe king graunted hir anon; He nist nouȝt what sche wald don. When þe king was þennes went Þe maiden after hir men sent. Sche seyð to hem in þis maner, 'Þe king tomorwe schal ete here, & he & al his men; Euer on of ous anoper of hem Togider schul we sitten atte mete. & when we han almeſt y-ete Y schal say 'wessayl' to þe king & slen him, wiþouten lesing; & loke þat ichon of ȝou in þis maner Wiþouten delay sle his fer.</p>	<p>1305</p> <p>1310</p> <p>1315</p> <p>1320</p> <p>1325</p> <p>1330</p> <p>1335</p> <p>1340</p>	<p>Le roi alla aussitôt à leur rencontre Pour voir la troupe de la demoiselle. Le roi dit, l'air ravi : « Bienvenue ici à toi, demoiselle ». Elle répondit dans sa langue : « Nous avons voyagé par mer houleuse. Nous sommes affaiblis par une grande faim Car nous manquons de vin et de pain. Nous avons beaucoup d'or et d'argent Grâce auxquels nous pourrions nous ravitailler. Nous demandons protection à votre Seigneurie Et de trouver havre de paix dans votre royaume »⁴⁹. Elle le pria de lui remettre autant de terre Que peut en recouvrir une peau de taureau⁵⁰. Le roi lui accorda cette requête. Elle fit rapidement ériger un château (lanière)⁵¹ Et maintenant on l'appelle de nos jours Horncastle à Lindsey⁵². Et celui qui s'y rend Peut voir les murs de pierre⁵³. Et lorsque le château fut terminé, Elle invita le roi à un banquet, Le roi accepta aussitôt. Il ne savait pas ce qu'elle comptait faire. Lorsque le roi fut en route, La demoiselle le fit suivre par ses hommes. Elle leur parla ainsi : « Demain, le roi va manger ici Lui et toute sa suite. Chacun d'entre nous à côté d'un des leurs Nous mangerons tous ensemble. Et lorsque nous aurons fini le repas Je dirai « wassail » au roi Et le tueraï, c'est la vérité. Et faites en sorte que vous tous, de la même manière Tueiez dans la foulée votre voisin.</p>

⁴⁹ On s'amusera de noter que les Anglais arrivent d'Espagne et parlent français !

⁵⁰ Chez Geoffrey of Monmouth, Wace et Lazamon, c'est Hengist qui demande au roi Vortigern une terre de la dimension d'une peau de bovin. Il choisit un grand taureau, taille dans sa peau une lanière très fine et très longue qu'il utilise pour encercler une très grande parcelle de terre.

⁵¹ Notre auteur n'a pas compris sa source et fait d'un nom propre un nom commun. Le château d'Hengist fut nommé, selon Geoffrey of Monmouth *Castrum Corrigie* en latin, *Kaer-carrei* en breton et *Thanceastre* en saxon. Wace l'appelle *Thwancastre* (et « Chastel de cureie en rumanz, / Kaër Carrei en bretanz » [6921-6922]), Lazamon *þwong-chastre* (7104). Ce dernier ajoute qu'après l'arrivée des Danois, le nom devint *Lanecastel* (= Lancaster).

⁵² Lindsey est dans le Lincolnshire.

⁵³ Les Romains construisirent un fort à Horncastle qui joua un rôle défensif lors des premières attaques des Saxons.

<p>In swiche maner wroȝten he; Ðai slouȝ þe king & his meyne. & after hir name, ich vnderstond, Sche cleped þis lond Ingland Seppe anon sone & swiþe Ingland was delt aȝiue, To fiue kinges troweliche Ðat wer noble & swiþe riche. Ðat o king hadde þe lond of Kent Ðat is noble & swiþe gent, & in his lond bischopes tway, Noble men for soþ to say: Þe erchebischop of Canterbiri & he of Rouchester þat is so miri.</p>	<p>1345</p> <p>1350</p>	<p>Ils agirent ainsi ; Ils tuèrent le roi et ses gens. Et d'après son nom, je le sais, Elle appela notre pays Ingland (Angleterre). Peu de temps après, L'Angleterre fut divisée en cinq⁵⁴ Entre cinq rois, en vérité, Qui étaient nobles et très puissants. Le premier roi détenait la région du Kent Il était distingué et digne de grande estime Il y avait deux évêques dans son royaume – Des hommes éminents, il faut le dire – L'archevêque de Canterbury Et celui de Rochester qui est si joyeux.</p>
<p>Þe king of Essex was riche man, He hadde to his porcian Al Wiltshire [&] Barrocschire, Souþesex, Souþhamtonschire. Þilk king hadde in his lond Fiue bischopes riche & strong: Of Salesbiri was þat an, He was a swiþe gode man, At Cridington was his se & now at Salesbiri is he; Þilke of Baþe he hadde also, Ðat at Welles wonede þo; Þilke of Chichester & of Winchester, & eke þe bischop of Excester Þe fift was, wiþouten feyle, At Seyn Jermain in Cornewaile.</p>	<p>1355</p> <p>1360</p> <p>1365</p> <p>1370</p>	<p>Le roi de l'Essex était un homme puissant. Sa part comprenait : Tout le Wiltshire, le Berkshire, Le Sussex, le Southamptonshire. Ce roi avait dans son territoire Cinq évêques des plus puissants : Le premier était celui de Salisbury, C'était un homme très bon. Son évêché était à Crediton Mais de nos jours, il est à Salisbury. Il avait aussi celui de Bath Qui demeurait alors à Wells Ceux de Chichester et de Winchester Et aussi l'évêque d'Exeter. Le cinquième était, il n'y a pas d'erreur, À Saint Germain en Cornouailles.</p>
<p>Þe king of Merken merche, Þer nas non to him yliche. He hadde Gloucesterschir & Pinokschire, Worþcesterschire, Warwikeschire, Staforþschire & Derbischire, Chesterschire, Schropschire, Al þe Marche Herforþschire, Oxenforþschire, Bokinghamschire, Norhamtonschire, Leycesterschire, Lincolnschire [&] Notinghamschire. & in his lond þat was so miche He hadde four bischopes riche: Þilke of Lincoln & of Chester & of Herforþ & of Worcester.</p>	<p>1375</p> <p>1380</p>	<p>Le roi des Marches de Mercie, Personne ne l'égalait ! Il détenait le Gloucestershire, Pinnock et ses alentours, Le Worcestershire, le Warwickshire, Le Staffordshire et le Derbyshire, Le Cheshire, le Shropshire, Toutes les marches du Herefordshire, L'Oxfordshire, le Buckinghamshire, Le Northamptonshire, le Leicestershire, Le Lincolnshire, le Nottinghamshire Et dans son territoire qui était si grand, Il avait quatre puissants évêques : Ceux de Lincoln et de Chester, De Hereford et de Worcester.</p>
<p>Þe king of hest lond was sire. He hadde Grauntebrigeschire, Norþfolk & Bedeforþschire Hertforþschire & Blakinburnschire Supfolk & Huntingdunschire Lancastre & Richemond schire, & in his lond bischopes þre, Noble men curteys & fre:</p>	<p>1385</p> <p>1390</p>	<p>Le roi de l'East Anglia était éminent. Il possédait le Cambridgeshire, Le Norfolk et le Bedfordshire, Le Hertfordshire, Blackburn et ses alentours, Le Suffolk et le Huntingdonshire. Le Lancashire, Richmond et ses alentours. Dans son territoire se trouvaient trois évêques, De nobles hommes distingués et bien nés :</p>

⁵⁴ Henry of Huntingdon, dans son *Historia Anglorum*, fut le premier chroniqueur à qualifier les royaumes anglo-saxons d'avant le IX^e siècle (500-850) d'heptarchie (7 royaumes : la Northumbrie, la Mercie, l'Est Anglie, l'Essex, le Kent, le Sussex, le Wessex).

[illegible]

⁵⁵ Ou Egbert, Ecgberht, roi west-saxon de 802 à 839.

⁵⁶ Roi d'Essex, mort en 866. D'abord enterré à Offchurch (Warwickshire), son corps fut transféré à Dunstable en 1212.

⁵⁷ Roi de Mercie, mort en 811. Chaucer le mentionne dans *The Nun's Priest's Tale* aux vers 290-301.

⁵⁸ Dans les autres manuscrits : Eþulf, Ethelwolf. Æthelwulf fut roi du Wessex en 839. Son règne a été marqué par la lutte contre les Vikings. Il fut le père de cinq fils et une fille dont les rois Æthelbald (855-860), Æthelberht (860-866), Æthelred (866-871) et Alfred le Grand (871-899). Il mourut en 858.

<p>Seppe he delt fair & wel O four þat oþer haluendel. þat o parti he sent bi sond To pouer men in his lond; þat oþer to religions & to pouer clergions; þe ferþe parti þan 3af he To pouer spitels biþond þe se. þus liued þe gode Alfred Euer til he was ded. He regned viii & xx 3er To seyn Poules men him bere. After þe gode Alfred þe king Regned Edward his sone 3ing. He was boþe war & wiis, In ich batayle he hadde þe priis. þerfore þe folk of Danmark, þat wer boþe stout & stark, Of hym þai wer agast sore, þat in his time neuer more No durst þai com into þis lond Lest hem tit harm or schond.</p>	<p>1525</p> <p>1530</p> <p>1535</p> <p>1540</p>	<p>Puis il répartit équitablement En quatre le seconde moitié : Il fit parvenir la première part par des émissaires À de pauvres gens de son pays, La deuxième à des maisons religieuses Et à des clerks indigents ; Il donna ensuite la quatrième part À de pauvres hôpitaux par-delà la mer. Ainsi vécut Alfred le bienveillant Jusqu'à sa mort. Il régna ici vingt-huit ans. On l'enterra à Saint Paul. Après le bon roi Alfred Régna son jeune fils Edward⁶⁸ Il était à la fois prudent et sage. De chaque bataille, il sortait vainqueur Si bien que les Danois, Qui étaient à la fois courageux et forts, Avaient très peu de lui. Par conséquent, de son vivant, Ils n'osèrent plus jamais envahir notre pays De peur qu'il ne leur arrive malheur ou deshonneur</p>
<p>Pilke Edward hadde in his liue Fourten children bi þre wiue: Ey3te douhtren & fiue sones, þat were swiþe fair gomes. Of his douhtren, þre wimen To religioun 3olden hem. Alfred hete þat o leuedi, Sche was abbesse of Romesi; Ediþ hete þat oþer may, Sche was abbesse a[t] Wilton abbay; þe þridde hi3t seynt Albourth, An holi woman þurth & þurth; þe ferþe soster, gent & fre, Non fairer leuedi no mi3t be, Ne wiser in al þing. Sche halpe hir broþer Edward þe king, Wiþ hir witt & wiþ hir rede, His lond ari3t for to lede, þe gode lawes for to hold, O3ain his enemis bold. & ar hir broþer was ded Sche was 3ouen to þerl Alfred, þat was a gode holy man. On his wiif a child he wan, Ac er þat child ybore was, þat leuedi, bri3t so ani glas, So hard schoures com hir opon</p>	<p>1545</p> <p>1550</p> <p>1555</p> <p>1560</p> <p>1565</p> <p>1570</p>	<p>Ce même Edward, au cours de sa vie, eut Quatorze enfants de trois femmes⁶⁹ : Huit filles et cinq fils Qui étaient tous des jeunes gens splendides. Parmi ses filles, trois d'entre elles Se consacrèrent à la vie religieuse. La première de ces dames s'appelait Ælflæd Et fut abbesse de Romsey⁷⁰. La deuxième fille se nommait Edith, Elle fut abbesse à Wilton⁷¹. La troisième était sainte Eadburgh⁷², Une sainte femme du début à la fin. La quatrième sœur, noble et distinguée, On ne pouvait trouver dame plus belle, Ni plus sage en toutes choses. Elle aida son frère le roi Edward, Par son intelligence et ses conseils, À bien gouverner le pays À appliquer les bonnes lois, Contre ses ennemis acharnés Et, avant la mort de son frère, Elle fut donnée en mariage au Comte Alfred Qui était un bon et saint homme. Il eut un enfant de sa femme, Mais avant la naissance de cet enfant, Cette dame, lumineuse comme un verre, Fut prise de violentes crises de douleur</p>

⁶⁸ Edward the Elder (Édouard l'ancien), fils d'Alfred, fut roi de 899 à 924.

⁶⁹ Edward eut effectivement trois femmes : Ecgywynn, Aelflæda et Eadgifu.

⁷⁰ L'abbaye de Romsey (Hampshire) fut fondée par le roi en 907, sa fille Ælflæd en fut la première abbesse.

⁷¹ Édith (Eadgyth [943-975]) était en réalité l'arrière petite fille du roi Edward et la fille du roi Edgar (roi de 959 à 975). L'abbaye de Wilton est dans le Wiltshire tout près de Salisbury.

⁷² Sainte Eadburh de Winchester.

<p>He brouzt a noble present Þat was precious & dere. Wiche it was 3e mow now here: C. c. c. hundred stedes milke white, In al þis world nas her like. Þe bridles wer for þe nones Ful of precious stones. 3ete he present him also Oþer riches mani mo: Þemperour swerd Costentin, Þe schawberk was of gold fin, Þerin was closed a nail gret Þat was ydriuen þurth Godes fet.</p>	<p>1625</p> <p>1630</p> <p>1635</p>	<p>Il apporta un beau présent Qui était de grande valeur et coûteux. Ce que c'était, vous allez maintenant le savoir : Trois cents étalons blancs comme neige. Dans le monde entier, ils n'avaient pas leur pareil. Les harnais étaient pour une fois Couverts de pierres précieuses. Et pourtant, il offrit aussi De nombreux autres trésors : L'épée de l'Empereur Constantin Dont le fourreau était en or fin À l'intérieur se trouvait un grand clou Qui fut planté dans les pieds de Dieu.</p>
<p>3ete he present him þe spere Þat Charlmain was won to bere O3aines Sarrazines jn bataile. Mani swore & seyð, saunfaile, Þat wiþ þat spere smert Ihesu was stongen to þe hert. 3ete he present him, ywis, Þe baner of seyn Moris Þat he was won to bere O3ain þe Sarrazines here, & a parti of þe holy crois In a cristal don inclos, & þre of þe þornes kene Þat were in Godes heued y wene, & a riche croun of gold - Non richer king wer no schold - Ymaked wiþin & wiþout Wiþ precious stones al about. To make frendes þat wer fon A better croun nas neuer non To non erþelich man ywrouzt Sepþe þis warld was made of nouzt.</p>	<p>1640</p> <p>1645</p> <p>1650</p> <p>1655</p>	<p>De plus, il lui offrit la lance Que Charlemagne avait l'habitude de porter Contre les sarrasins au combat. Plus d'un a affirmé – sans se tromper – Qu'avec cette lance acérée Jésus fut transpercé au cœur. Il lui offrit en plus, en vérité, La bannière de saint Maurice Qu'il avait l'habitude de porter Contre l'armée des sarrasins Et un morceau de la Sainte Croix Serti dans du cristal Et trois des épines pointues Qui, je crois, furent placées dans la tête de Dieu Ainsi qu'une somptueuse couronne d'or – Jamais roi plus puissant ne la portera – Tapissée à l'intérieur et à l'extérieur De pierres précieuses Pour transformer ennemis en amis. Jamais meilleure couronne N'a été fabriquée par un être humain Depuis que ce monde fut créé du néant.</p>
<p>King Apelston was glad & bliþe & þonke þe king of Fraunce swiþe Of þis 3iftes noble & riche. In al þis warld was non swiche. In Apelstonis time, ich vnderstond, Was Gij of Warwike in Ingland & for Apelston he dede a bateyle Wiþ a geaunt gret, saunfaile. Þe geaunt hi3t Colbro[n]d, Gy him slou3 wiþ his hond. At Winchester þe bataile was don & sepþe dede Gij neuer non. Seuen 3er king Apelston Held þis iche kingdom. In Ingland þat is so miri He dyed & liþ at Malmesbiri. After him regned Edmund his sone Ac sone his liif was him binome,</p>	<p>1660</p> <p>1665</p> <p>1670</p> <p>1675</p>	<p>Le roi Æthelstan fut heureux, enchanté Et remercia vivement le roi de France Pour ces splendides et somptueux présents. Dans le monde entier, rien ne les égalait. A l'époque d'Æthelstan, je le sais, Vécut Guy of Warwick en Angleterre Et pour Æthelstan, il combattit Un grand géant, assurément. Le géant s'appelait Colbrond, Guy le terrassa de sa main. Le combat eut lieu à Winchester Et après Guy n'en fit aucun autre. Le roi Æthelstan fut à la tête De ce royaume sept ans. En Angleterre, qui est si belle, Il mourut et repose à Malmesbury. Lui succéda son fils Edmund⁷⁶ Mais il perdit vite la vie</p>

⁷⁶ Edmund the Elder (Edmond l'ancien) était, en réalité, le frère du roi précédent Æthelstan. Il régna de 939 à 946.

<p>For he no liued here Bot vnneþ þre 3ere. Seppe bifel at on fest At Caunterbiri þat was vnwrest. As þe king atte mete sat He biheld & vnderzat Of a þef þat was degise Among his kniȝtes hende & wise. þe king was stef & stirt vp & hent þe þef bi þe top & cast þe þef to þe ston. þe þef breyd out a kniif anon, To þe hert þe king he þrest Er ani of his kniȝtes it wist. þe barouns stirt vp anon & slouȝ þe þef swiþe son Ac raþer he wounded mani on þurth þe flesche into þe bon. To G[l]astinbiri men bar þe king & þer made his biriing. After Edmund, when he was ded, Regned his sone Athelred; Ac he no regned here Bot vnneþe tvo 3er.</p>	<p>1680</p> <p>1685</p> <p>1690</p> <p>1695</p> <p>1700</p>	<p>En effet, il ne vécut ici Que trois ans à peine. Ceci se passa peu après, lors d'un banquet, Qui fut funeste à Canterbury. Alors que le roi était attablé, Il vit et remarqua Un voleur qui était déguisé Parmi ses nobles et sages chevaliers. Le roi était fort et bondit, Et attrapa le voleur par les cheveux Et jeta le voleur à terre. Le voleur tira aussitôt un couteau Et le planta dans le cœur du roi Avant qu'aucun des chevaliers ne s'en rende compte Peu après, les barons bondirent Et sans attendre, frappèrent le voleur Qui eut le temps d'en blesser beaucoup En les transperçant jusqu'à l'os. On porta le roi à Canterbury Où il fut enterré. Après la mort d'Edmund, Régna son fils Æthelred⁷⁷ Mais il ne régna ici-bas Qu'à peine deux ans.</p>
<p>& sone anon after him Regned his sone Edwin. He was a man of swiþe gret pris, Bot of his bodi he was nouȝt wiis. þe first day þat he croun nam He bireft a ful gode man Of his wiif for hir fairhed - Of Crist he hadde litel mede - & þei sche was his cosyn. þerfore he suffred þe more pine.</p>	<p>1705</p> <p>1710</p>	<p>Aussitôt après lui Régna son fils Edwin⁷⁸. C'était un homme de très grande valeur Mais qui ne contrôlait pas son corps. Le premier jour où il porta la couronne, Il vola à un homme très bon Sa femme à cause de sa beauté. Il ne craignait pas le Christ Et pourtant c'était sa cousine. Par conséquent, il fut d'autant plus puni.</p>
<p>He regned tvelue 3er, To Winchester men him ber. After him regned seynt Edgar, A wise king & a war. Pilke niȝt þat he was bore Seyn Dunston was glad þerfore For he herd þe steuen Of angels þat were in heuen In her song bi rime: 'Blisced be þat time þat Edgar y born wes, For in his time schal be pes Euermore in his kingdom þer while he liues & seynt Dunston.' & so þer was gret fousoun</p>	<p>1715</p> <p>1720</p> <p>1725</p>	<p>Il régna douze ans Il fut enterré à Winchester. Après lui régna saint Edgar⁷⁹, Un roi sage et prudent. La nuit de sa naissance Saint Dunstan⁸⁰ s'en réjouit Car il entendit les voix Des anges dans les cieux Qui chantaient des vers : « Béni soit le temps De la naissance d'Edgar Car en son temps, la paix Régnera toujours dans son royaume Tant que lui et saint Dunstan seront vivants. » Aussi, il y eut en abondance</p>

⁷⁷ En réalité, le roi suivant, troisième fils d'Edward the Elder et frère de Æthelstan et d'Edmund the Elder, fut Edred. Il régna de 946 à 955.

⁷⁸ Edwy, fils d'Emund the Elder, fut roi à l'âge de 15 ans et durant 4 ans de 955 à 959.

⁷⁹ Edgar était le frère du roi précédent, Edwy. Il est connu sous le nom d'Edgar the Peaceful (Edgar le Pacifique). Il régna de 959 à 975.

⁸⁰ Saint Dunstan (c. 909-988), archevêque de Canterbury et conseiller des rois Edmond, Edred, Edwy et Edgar le Pacifique.

<p>Of mete & dring in euerich toun Of al þe time þat lest his liif. No loued he noiþer fiȝt no striif: þer nas man non so heye, In his lond fer no neye, þat tre[s]passed bi day or niȝt, Oȝain þe lawe ani wiȝt, He schuld fong his mede Riȝt after þe selue dede. Hou schuld he spare ani man When he of bestes wreche nam?</p>	<p>1730</p> <p>1735</p>	<p>De quoi manger et boire dans toutes les villes Durant toute sa vie. Il n'aimait ni les combats ni les querelles, Personne n'était si puissant, Où que ce soit dans le pays, Si de jour ou de nuit, Il ne respectait pas, de près ou de loin, la loi Alors il recevait ce qu'il méritait, Selon son méfait. Pourquoi aurait-il épargné qui que ce soit Alors qu'il châtiât les bêtes ?</p>
<p>At Londen he made a parlement Wharþurth he was to Wales went. Þider he made to him come þe Walis kniȝtes, al & some, Him to swere oþes hold & for her lord held him schold, & him to bring present þere, þre hundred wolues ich ȝere; & so þai dede troweliche þre ȝer pleynerliche. þe ferþe ȝer no fond þai non, So clene þai wer al agon, & þe king it hem forȝeue. He nold hem nomore greue.</p>	<p>1740</p> <p>1745</p> <p>1750</p>	<p>Il convoqua un parlement à Londres, Parce qu'il était allé au pays de Galles Il fit venir de là, devant lui, Tous les chevaliers gallois Pour qu'ils lui prêtent serment Et le reconnaissent comme seigneur Et lui apportent des présents : Trois cents loups par an. C'est ce qu'ils firent fidèlement, Trois ans entiers. La quatrième année, ils n'en trouvèrent aucun Car il n'y en avait plus un seul. Et le roi ne leur en tint pas rigueur Il ne leur fit aucun mal.</p>
<p>Edgar was a gode holy man þat our lord him kepe gan. After þat he was werþe & þat he had liue in erþe Sexti winter vnder mold An abbot him take vp schold; Ailward hete þilke abbot. As he walde take him vp & legge him in a þrouwe of ston, He fond him wiþ flesch & bon Also hole & also sounde So he was leyd ferst in grounde. þai nome him vp anon & wald legge him in a ston þat þe abbot lete make For anour & for his sake. Al to schort it was ywrouȝt; þerin miȝt he legge nouȝt. His legges þai koruen of anon Fast bi þe kne bon Ac þai no dede it for non harm Ac þe blod also warm As hot stert hem opon As he were a quic man.</p>	<p>1755</p> <p>1760</p> <p>1765</p> <p>1770</p>	<p>Edgar était un bon et saint homme Et notre Seigneur le manifesta. Une fois mort Et après avoir été enterré Soixante ans dans le sol, Un abbé eut à le déplacer. Cet abbé s'appelait Ailward. Alors qu'il voulait le remonter Et le placer dans un cercueil de pierre Il découvrit que sa chair et ses os Étaient intacts, dans le même état Que lorsqu'il avait été mis en terre. Ils le remontèrent aussitôt Et voulurent le placer dans un cercueil Que l'abbé fit fabriquer Par respect et égard pour lui. Il fut fait trop petit ; On ne pouvait le placer dedans. Ils lui coupèrent alors les jambes Tout près de la rotule Mais ils ne le firent pas par cruauté. Toutefois le sang encore tiède, Encore chaud, jaillit sur eux Comme si l'homme avait été vivant.</p>
<p>þabbot þat þer bistode, He seye þe miracle feyr & gode, He lete him in a schrine don Boþe wiþ flesche & wiþ bon, & as men him in schrine dede Mani man hadde bot in þat stede. At Glastinbiri, for soþe ywis, Seynt Edgar schrined is.</p>	<p>1775</p> <p>1780</p>	<p>L'abbé qui se tenait là Vit ce grand et beau miracle. Il le fit placer dans un reliquaire, Son corps entier, Et lorsqu'il fut placé dans le sanctuaire De nombreuses personnes furent guéries à cet endroit A Glastonbury, c'est la stricte vérité, Est enterré saint Edgar.</p>

<p>After his ending Regnede William þe red king. He was his eldest sone, & a wel sterne lokeand gome. He was liþer & vnwrest For in þe Newe Forest Fifti moder chirche & to 1990 He lete doun felle & chapels bo, & clene kest al adoun, & made wode þat er was toun. He dede his soule litel note: In þat forest he was yschote 1995 Wiþ an arwe ken & smert þat was yd[r]awe to an hert. Water Tirel þat arwe drouþ, & þerwiþ þe king he slouþ. & for þat ich foule meschaunce 2000 In Ingland was gret destaunce. Þurth fals conseyl & wiked red</p> <p>Mani a man suffred ded, Þurth falsnis & procouring Of William broþer þe red king.</p>	<p>1985</p> <p>1990</p> <p>1995</p> <p>2000</p>	<p>Après sa mort, Régna William, le roi roux⁹³. C'était son fils aîné Et un jeune homme à l'allure sévère. Il était mauvais et malfaisant Car dans la <i>New Forest</i>⁹⁴ Cinquante-deux églises mères Fit-il détruire, ainsi que des chapelles Et rasa tout ce qui était autour. Il fit pousser une forêt là où il y avait une ville. Il rendit peu service à son âme : Il fut abattu dans cette forêt Par une flèche pointue et acérée Qui le frappa au cœur. C'est Walter Tirrel qui décocha cette flèche Avec laquelle il tua le roi. Et à cause de ce drame funeste, L'Angleterre fut plongée dans la désolation. À cause de mauvais conseils et d'incitations nuisibles, De nombreuses personnes moururent, À cause de la fourberie et des instigations Du frère de William, le roi roux.</p>
<p>Pilke William regned here On & tuenti ful 3er. At Winchester liþe his bon Ybird in a marbel ston. After him regned anoþer, Sir Henry his owen broþer. He was a swiþe duhti kniþt & al men he held to riþt. He regned tventi 3er, To Redinges men him ber. After him wel euen Regned king Steuen Þerl sone Bloyes he was. Al to sone he died, allas, For he no loued no vilanie No falsnisse no trecherie Bot al godenisse þat was to do, Gladeliche he asent þerto.</p>	<p>2005</p> <p>2010</p> <p>2015</p> <p>2020</p>	<p>Ce William régna Vingt-et-un ans entiers. Sa dépouille est à Winchester Dans un cercueil de pierre. Après lui régna un autre, Sire Henry⁹⁵, son propre frère. C'était un très vaillant chevalier Il obligea chacun à respecter la loi. Il régna vingt ans. On l'enterra à Reading. Après lui, directement, Régna le roi Stephen⁹⁶. C'était le fils du comte de Blois. Hélas, il mourut beaucoup trop tôt Car il n'aimait ni l'infamie, Ni la tromperie ni la trahison. Mais tout le Bien possible, Il l'approuvait avec bonheur.</p>
<p>Ac he no regned bot ten 3er To Feuersam men him ber. After him regned king Harry A gode man & an hardy, Þerls sone of Champeyne. He was a man of miche mayn. He regned þritti 3er; To Winchester men him ber.</p>	<p>2025</p> <p>2030</p>	<p>Mais il ne régna que dix ans Il fut enterré à Faversham⁹⁷. Lui succéda le roi Henry, Un bon et vaillant homme, Le fils du comte de Champagne. C'était un homme très fort. Il régna trente ans ; On l'enterra à Winchester.</p>

⁹³ William II Rufus (Guillaume II le Roux), roi de 1087 à 1100.

⁹⁴ Forêt royale dans le Hampshire.

⁹⁵ Henry I Beauclerc, roi de 1100 à 1135.

⁹⁶ Stephen était le neveu d'Henry I. Une guerre civile déchira l'Angleterre car la fille d'Henry, Mathilde, réclamait le trône. En 1153, Stephen accepta de reconnaître le fils de Mathilde, Henri Plantagenêt, comme héritier.

⁹⁷ Dans le Kent.

<p>Seppe regned anoper, Henry his owen broper. In his time seyn Thomas For Godes loue martird was At Caunterbiri toforn þe auter ston. He doþ miracles mani on. Þilke Henry liþe at Fonteneurard, & seppe regned king Richard; For soþe, as ich vnderstond, He wan Acres into his hond, & ichil þou tel in what maner. Listeneþ al þat ben here He purueyd him of kniȝtes strong Of þe best þat weren in lond & men þat couþe of wer & fiȝt, Boþe bi day & bi niȝt, & after þat, wiþouten faile, He purueyd him vitaille, Bred & flour win & ale. He charged schippes gret & smale, & afterward of timber long He lete make a castel strong To stonden in þe tour an heye & se w[h]at men doþ fer & neye.</p> <p>Þer he seye in priuete What Sarrazines dede in þe cite. When it was wrouȝt fair & wel He lete charge schipes þerwiþ eueri del & al þing þat fel þerto; Al þiis he dede þo. Afterward he purueyd him Of led a wel queint gin, Joyned wel wiþ yren & stiel. Þerin was sett þe castel Wel depe in þe se grounde, Þer he kept it hole & sounde; Boþe in eb & in flowe Fro þe castel þe wawes gan stowe. ȝete he purueyd him o be hiue, Schippes ful seuē score & fiue, & drouȝ vp her seyles gode & passed ouer þe salt flod. King Richard lift vp his hond & seyde 'lord ous be among, And al þe compeynie of heuen. Ihesu Crist, þou here mi steuen. For þi loue y make þis viage, To ȝeld þine enemis her wage, Þat stedefast nil nouȝt leue on þe. Þerfore, Ihesu, help þou me.' Whan he com neye at Acres toun Þe gin þan he lete adoun</p>	<p>2035</p> <p>2040</p> <p>2045</p> <p>2050</p> <p>2055</p> <p>2060</p> <p>2065</p> <p>2070</p> <p>2075</p> <p>2080</p>	<p>Il y eut un nouveau roi, Henry⁹⁸, son propre frère. Durant son règne, saint Thomas Subit le martyre pour l'amour de Dieu À Canterbury devant l'autel. Il fait de nombreux miracles. Cet Henry est inhumé à Fontevrault. Après lui régna le roi Richard⁹⁹ C'est certain, je le sais, Il s'empara d'Acre Et je vais vous raconter comment il s'y prit. Ouvrez vos oreilles, tous les présents. Il se procura de vigoureux chevaliers, Les meilleurs du royaume, Des experts au combat et à la guerre De jour comme de nuit. Et ensuite, c'est la vérité, Il se procura le ravitaillement : Pain et farine, vin et bière. Il chargea des navires, petits et grands. Puis ensuite, avec de longues planches de bois, Il fit construire un château fort Afin de se poster en haut du donjon Et voir ce que les hommes faisaient, au loin et à proximité. Il voyait, dissimulé, Ce que les sarrasins faisaient dans la ville. Lorsqu'il fut bel et bien terminé, Il en chargea les différentes parties sur des bateaux Et tout ce qui allait dessus. Il fit tout cela. Ensuite, il se procura Un dispositif en plomb très ingénieusement conçu Solidement assemblé par du fer et de l'acier. À l'intérieur, on plaça le château Bien profondément sur le plancher de la mer Ce qui le maintint intact ; Aussi bien au flux qu'au reflux, Les vagues n'atteignaient pas le château. De plus il se procura des ruches. Quatre-vingt-neuf bateaux chargés Levèrent leurs bonnes voiles Et prirent la mer. Le roi Richard leva la main Et dit : « Seigneur, sois à nos côtés, Ainsi que toutes les cohortes du Ciel, Jésus Christ, entends ma voix C'est par dévotion pour toi que j'entreprends ce voyage Pour donner à tes ennemis ce qu'ils méritent, Ceux qui refusent obstinément de croire en toi Aussi, Jésus, accorde-moi ton aide. » Lorsqu'il arriva près de la ville d'Acre, Il fit descendre le dispositif</p>
---	---	---

⁹⁸ Henry II (Henri Plantagenêt), roi de 1154 à 1189.

⁹⁹ Richard I The Lionheart (Richard Cœur de Lion), roi de 1189 à 1199.

<p>Into þe ground of þe flod & made þeron a castel gode. It was boþe gode & strong. Swiche nas non in al þat lond; Of tventi stages it was heye, Men miȝt þerin se fer & neye.</p> <p>When it was wrouȝt fair & wel He sett þerin a mangonel Þat þurth queyntise of mannes strengþe It miȝt cast þre mile o lengþe. Þe joinour þat it hadde to ȝeme He purueyd king Richard to queme. Anon he tok him þe be hiue & into Acres slong hem biliue. Of þe hiues gret plente He slong into þat fair cite. Þe weder was hot in somers tide, Þe ben brust out bi ich a side Þat wer anoied & ful of grame; Þai dede þe Sarrazins miche schame, For þai hem stong in her vissage Þat al þai bigun to rage & hedde hem al in depe celer Þat þai durst com no nerer. Þilke Richard our king Dede make a queynter þing, Windemilles in schippes houend on water</p> <p>Sailed about wiþ brenand tapre, Hongend wiþ vice made wel queynt Þat non of hem miȝt out teynt. Þe sailes wer red ȝalu & grene, Wel griseliche þing ariȝt to sen. Þe Sarrazins seye þat mervaille, Þai no durst abide to ȝif batayle. Þai seyden hem ichon among, 'Lordinges, to dyen it wer strong, For þis is þe deuel of helle Þat wil ous euerichon aquelle; Þerfore fle we al bi time Oþer we schul haue iuel fine.' Of hem alle nas lasse no more Þat longer durst abide þore. Fast þai gun oway to drawe For dout of dep to ben yslawe.</p>	<p>2085</p> <p>2090</p> <p>2095</p> <p>2100</p> <p>2105</p> <p>2110</p> <p>2115</p> <p>2120</p> <p>2125</p>	<p>Jusqu'au plancher océanique Et plaça dessus un admirable château. Il était à la fois admirable et fort. Il n'y en avait aucun de la sorte dans tout ce pays Il avait 20 étages, Ceux à l'intérieur pouvaient voir à proximité et au loin. Lorsqu'il fut bien monté, Il plaça à l'intérieur un mangonneau Qui, grâce à la maîtrise de la force physique, Avait une portée de tir de trois miles. L'homme qui en avait la charge Donna toute satisfaction au roi Richard. Sans tarder, il prit les ruches Et les lança rapidement dans Acre. Un très grand nombre de ruches Lança-t-il dans cette belle ville. Il faisait chaud en cette saison estivale, Les abeilles sortirent de tous côtés. Elles étaient affolées et agressives, Elles furent la honte des sarrasins Car elles les piquèrent au visage, Ce qui les rendit fous Et ils se cachèrent tous dans des caves profondes Et ils n'osaient plus approcher. Notre roi Richard Fit une chose encore plus ingénieuse : Les ailes de moulins sur les bateaux qui flottaient sur l'eau Tournaient armées de torches enflammées Sur lesquelles était fixé un mécanisme très astucieux Si bien qu'aucune ne pouvait s'éteindre. Les ailes étaient rouges, jaunes et vertes, Ensemble horrible à voir. Les sarrasins virent ce spectacle étonnant Ils n'osèrent pas rester pour livrer bataille. Ils se dirent entre eux : « Seigneurs, mourir serait dangereux Car voici le diable de l'Enfer Qui veut tuer chacun d'entre nous. Par conséquent, fuyons tous en cet instant Ou nous allons être mal en point ». Aucun, pas moins, pas plus, N'osa rester là. Ils se hâtèrent de s'enfuir Par peur d'être blessé à mort.</p>
<p>King Richard þo vp stode & bad his kniȝtes of hert gode For to liue & for to daye, Þus he gan to hem to say, 'Lordinges curteys & hende Now is time þat we wende To awreke our lord of his fon. Oliue no late ȝe neuer on, & wiþ þe grace of Marie sone His enemis we schal ouercome.' King Richard ariued to þe lond,</p>	<p>2130</p> <p>2135</p>	<p>Alors, le roi Richard se leva Et ordonna à tous ses chevaliers de se tenir prêts À vivre ou à mourir. Puis il leur dit : « Seigneurs, nobles et distingués, Le temps est venu de nous élancer Pour venger notre Seigneur de ses ennemis. N'en épargnez aucun, Et avec la grâce du fils de Marie, Nous vaincrons nos ennemis ». Le roi Richard débarqua sur terre</p>

<p>Ac first he smot a dint wel strong Wip his ax a cheyne of þre; Al þat þer were miȝt it se. Swiche a dent as he smot þer In lond nas smiten neuer er. þo went king Richard into þe toun He no fond Sarrazin, ȝalu no broun, Heye no lowe, non so kene þat he ne orderd hem al bidene. When þai were slawe euerichon He seyde to king Philip anon & to his kniȝtes hende & fre, 'Lordinges, wonne is þis cite. Now it is in Cristen hond. Lord, y þanke him of his sond. Ac wende we forþ to Ierusalem & to þe toun of Bedelem & winne it into Cristen hond. Our lord ous euer be among.</p>	<p>2140</p> <p>2145</p> <p>2150</p> <p>2155</p>	<p>Mais tout d'abord, il frappa d'un grand coup Et coupa en trois une chaîne de sa hache Tous ceux qui étaient là, le virent. Jamais on n'avait auparavant frappé Un coup comme il en asséna à cet endroit. Alors le roi Richard pénétra dans la ville. Il ne trouva aucun sarrasin, jaune ou marron, Grand ou humble, pas un seul suffisamment brave Pour ne pas se soumettre aussitôt. Lorsqu'ils furent tous tués, Il dit alors au roi Philippe¹⁰⁰ Et à ses nobles et libres chevaliers : « Seigneurs, cette ville est conquise Elle est maintenant entre les mains des chrétiens Je rends grâce au Seigneur pour son intervention. Mais nous devons aller jusqu'à Jerusalem Et jusqu'à la ville de Béthléem Et la remettre entre les mains des chrétiens. Que notre Seigneur soit toujours avec nous ! »</p>
<p>King Philip & king Richard Went hem þo þiderward, & as þai went bi þe way King Richard to him gan say, 'ȝif ich may win þis fair cite, Who schal þerof lord holden be?' King Philip oȝain a[n]sword þerof he wald be holden lord. Schortliche he seyde at wordes þre He wald haue þerof þe dignite & lord be of al þat þing 'As ich am trewe kniȝt & king.'</p>	<p>2160</p> <p>2165</p>	<p>Le roi Philippe et le roi Richard Se mirent en route, Et, en chemin, Le roi Richard lui dit : « Si je parviens à remporter cette belle ville, Qui en sera le seigneur ? » Le roi Philippe répondit Qu'il en serait le seigneur. Brièvement, en quelques mots, il dit Qu'il voulait en être le souverain Et le seigneur de l'ensemble « Car je suis un vrai¹⁰¹ chevalier et roi ».</p>
<p>King Richard seyde 'schal it so be. þine owen men þou take wip þe & wende now forþ & it winne Wip þi queyntise & þi ginne.' King Richard tok an alblast strong & bent it wip his owen hond; A quarel clouen þerin he sett & in þe clift a besant do he lete. He sent it in signifiunce God himselue to honouraunce. þe quarel he squached to Ierusalem. To Acres he turned oȝen & stabled it in Cristen hond & seþþe com toward Ingland. He was a duhti kniȝt & bold, In ich lond wele of told. 2185 Seþþe he was schoten allas In Castel Gailar þer he was.</p>	<p>2170</p> <p>2175</p> <p>2180</p> <p>2185</p>	<p>Le roi Richard dit « Il en sera ainsi. Prends tes propres hommes avec toi Et avance, conquiers (le territoire) Par ton habileté et ta ruse ». Le roi Richard saisit une grande arbalète Et la banda de sa propre main. Il y plaça un carreau entaillé Et dans l'entaille, il mit un besant¹⁰². Il l'envoya comme un signe En l'honneur de Dieu lui-même. Il tira le carreau vers Jérusalem. Il repartit pour Acre, L'établit dans la chrétienté Puis repartit pour l'Angleterre. C'était un chevalier vaillant, intrépide, Salué dans chaque pays. Hélas, il fut tué par la suite A Château Gaillard¹⁰³.</p>
<p>King Richard regned here Fourtene ful ȝer. After him sone anon</p>		<p>Le roi Richard régna Quatorze ans entiers. Juste après lui,</p>

¹⁰⁰ Philippe Auguste, roi de France (1165-1223).

¹⁰¹ *Trewe* est toujours délicat à traduire car il signifie aussi droit, sincère, loyal.

¹⁰² Monnaie byzantine d'or et d'argent répandue au temps des croisades.

¹⁰³ En réalité, Richard mourut lors du siège du château de Châlus (Haute Vienne).

<p>& better is þat we dye bo Ðan al Ingland be so wo. 3e schul for me belles ring & afterwardes rede & sing, So helpe 3ou God heuen-king. Graunteþ me alle now min asking & ichim wil wiþ puseoun slo. No schal he neuer Ingland do wo.' His breþer him graunt alle his bone, He lete him schriue swiþe sone To make his soule fair & clene Tofor our leuedi, heuen-quen, Þat sche schuld for him be Toform hir sone in trinite.</p>	<p>2245 2250</p>	<p>Et mieux vaut que nous mourions tous les deux Plutôt que de voir l'Angleterre si affligée. Tu vas sonner les cloches pour moi Puis tu chanteras l'office divin. Que Dieu, le roi du Ciel, te vienne en aide. Qu'il m'accorde tout ce que je demande Et je le tuerai avec du poison. Il ne pourra plus jamais faire de mal à l'Angleterre. » Son frère fit tout ce qu'il avait demandé Il se confessa sans attendre Afin de rendre son âme propre et pure Devant Notre Dame, la reine des cieux, Afin qu'elle intercède pour lui Auprès de son fils, l'un de la Trinité.</p>
<p>Dan Simound 3ede & gadred frut, Forsoþe were ploumes white; Þe steles he puld out euerichon, Pusoun he dede þerin anon & sett þe steles al o3en Þat þe gile schuld nou3t be sen. He dede hem in a coupe of gold & went to þe kinges bord. On knes he him sett, Þe king ful fair he gret, 'Sir' he seyð 'bi seynt Austin, Þis is frouf of our gardin; & 3if þat 3our wille be Asayet hereof after me.' Dan Simound ete frut on & on & al þo oþer ete king Jon. Þe monke aros & went his way. God 3if his soule wel go[de] day - He 3af king Jon þer his pu[i]soun, Himselue hadde þat ilke down. He dede it noiþer for riþe no ond Bot for to saue al Ingland</p>	<p>2255 2260 2265 2270 2275</p>	<p>Don Simon partit ramasser des fruits Pour dire vrai, des prunes blanches. Il retira la queue de chacune d'entre elles Et introduisit aussitôt du poison Puis remit toutes les queues Afin que le traquenard ne soit pas visible. Il les plaça dans une coupe d'or Et se rendit à la table du roi. Il s'agenouilla Et salua très poliment le roi « Sire », dit-il, « par saint Augustin, Voici des fruits de notre jardin ; Et si le cœur vous en dit, Goûtez-en après moi. » Don Simon mangea deux fruits Tandis que le roi mangea tous les autres. Le moine se releva et partit. Que Dieu accorde à son âme une bonne destinée. Il donna son poison au roi Jean, Lui-même en avait pris. Il n'agit ni par envie ni par méchanceté Mais pour sauver l'Angleterre.</p>
<p>As king Jon sat atte mete His wombe gan to wex grete, He swore his oþ, par la croyde, His wombe wald brest a þre. He wald haue risen fram þe bord Ac he no spac neuer more word. Þus ended his time, Ywis, he hadde an euel fine.</p>	<p>2280</p>	<p>Alors que le roi Jean était à table, Son ventre se mit à gonfler énormément. Il jura sur la croix Que son ventre allait exploser en trois. Il voulut quitter la table Mais il ne prononça plus jamais un mot. Ainsi mourut-il, Assurément, il eut une fin terrible.</p>
<p>King Jon regned tvelue 3er, To Worcestre men him ber. After him regned king Henri, A gode man & an holy; He loued better for to wirche Boþe chapels & holy chirche Ðan he dede castels oþer tours Oþer heye halles peynted wiþ floures. Of al time þat he ledde his liif He loued noiþer fi3t no striif. 3ete þer was wer strong</p>	<p>2285 2290 2295</p>	<p>Le roi Jean régna douze ans Il fut enterré à Worcester. Lui succéda le roi Henry¹⁰⁷, Un homme saint et bon. Il préférait faire construire À la fois des chapelles et de saintes églises Que des châteaux, tours Ou des grand'salles aux décors de fleurs. Tout au long de sa vie, Il n'aima ni le combat ni les querelles. Et pourtant il y eut une grande guerre</p>

¹⁰⁷ Henry III, roi de 1216 à 1272.

<p>& miche striif in Ingland. Þurth fals conseyl & wicked red Simond Mufort was brout to ded, For he wald haue þe gode lawe, 2300 Þerfore he was brouzt o liue dawe. King Henry regned here Seuen & fifti ful 3er. At Westminster liþ his bon Biloken in a marbel ston. 2305 After þis king ichaue of told Regned a king swiþe bold, Edward he hete sikerly, Þe kinges sone Henri. He was a wel duhti kniþt 2310 For wele he held Ingland to riht, For þat Brut wan to his hond, Ingland, Wales & Scottland, He nold forlese non of hem alle For noþing þat miþt bifalle. 2315 First Wales he wan to him & slouþ Dauid & Lewlin, & seþþe forsoþe, ich vnderstond, He wan to him Scotland. Ich 3ou telle, wiþouten faile, 2320 Wiþ dent of swerd in bataile Þer nas no kniþt of hem so strong Þat he ne made hem bowe to his hond; Oþer wiþ loue oþer wiþ ey3e Forsoþe he dede as y 3ou say. 2325 He wald haue won more þan so 3if he miþt haue hadde liif perto. Y no can telle 3ou wiþ no voice Hou lef him hadde ben to win þe croice</p> <p>Þat is in þe heþen lond. God sende it into Cristen hond. Alle þat for his soule pray & wiþ gode hert say {about 9 lines lost} Of cristendom he bar þe flour In wer no com he neuer, ywis, Þat he no bar oway þe priis.</p>	<p>2300</p> <p>2305</p> <p>2310</p> <p>2315</p> <p>2320</p> <p>2325</p> <p>2330</p> <p>2335</p>	<p>Une dispute terrible en Angleterre À cause de mensonges, de mauvais conseils, Simon de Montfort¹⁰⁸ perdit la vie. Il voulait imposer de bonnes lois Et, pour cela, paya de sa vie. Le roi Henry régna Cinquante-sept ans entiers. Sa dépouille se trouve à Westminster Dans un cerceuil de pierre. Après ce roi dont j'ai parlé, Régna un roi très vaillant Qui s'appelait, c'est exact, Edward¹⁰⁹, C'était le fils du roi Henry. C'était un excellent chevalier Il fit bien valoir les droits de l'Angleterre Car Brut avait conquis L'Angleterre, le pays de Galles et l'Écosse. Il ne voulait en perdre aucun Quoi qu'il arrive. Il conquit d'abord le pays de Galles Et tua Dafydd et Llewellyn¹¹⁰ Puis, en vérité, je le sais, Il conquit l'Écosse. Je peux vous dire, sans erreur, Avec ses coups d'épées au combat, Il n'y avait pas un seul chevalier si fort Qu'il ne puisse amener à se soumettre à lui. Soit pas amitié, soit par crainte Il faisait ce que je viens de vous dire. Il aurait remporté d'autres victoires S'il avait vécu plus longtemps. Je ne peux pas vous raconter Combien il lui aurait été agréable de récupérer la croix Qui est en terre païenne. Que Dieu la remette entre les mains des chrétiens. Que tous prient pour son âme Et d'un cœur sincère disent (9 vers manquants) De la Chrétienté, il fut le meilleur Il n'arrivait jamais, en fait, à la guerre Qu'il ne sorte pas victorieux.</p>
<p>He regned fif & fifti 3er & was ybirid ad Westminster. After him regned a stalworþ man, Edward his sone of Carnervan. He les his lond, saun faile, Þurth his wicked conseyle, Þurth sir Howe þe Spenser, Þat was his wicked conseyller.</p>	<p>2340</p>	<p>Il régna cinquante-cinq ans Et fut enterré à Westminster. Après lui régna un homme fort Son fils Edward de Carnavon¹¹¹ Il perdit son royaume, c'est la vérité, À cause de mauvais conseils Et à cause de Sir Hugh le Despenser Qui était son conseiller néfaste.</p>

¹⁰⁸ Simon de Montfort (c. 1208-1265) fut l'un des grands barons qui s'opposèrent à Henry III.

¹⁰⁹ Edward I Longshanks (Edouard « aux longues jambes »), roi de 1272 à 1307.

¹¹⁰ Dafydd (1238-1283) et Llewellyn (c. 1223-1282) étaient frères. Llewellyn fut le dernier prince souverain gallois.

¹¹¹ Edward II, roi de 1307 à 1327.

<p>He no regned here Bot eyztetene ȝere. At Berkele dyed þe king, At Glowcester is his biriing. Now Ihesu Crist & seyin Richard Saue þe ȝong king Edward & ȝif him grace his lond to ȝeme</p> <p>Þat it be Ihesu Crist to queme & leue him so for to wirche Þurth þe lore of holi chirche Þat God þermid apaied be Þer he sett in his trinite; & ȝif him miȝt & grace Him to venge in eueriche place Oȝaines his enemis wiche þat it be. God it him graunt par charite Þurth his hates þat be ten.</p> <p>Say we now alle amen.</p>	<p>2345</p> <p>2350</p> <p>2355</p> <p>2360</p>	<p>Il ne régna Que dix-huit ans Le roi mourut à Berkeley, Sa tombe se trouve à Gloucester. Que Jésus Christ et saint Richard Sauvent le jeune roi Edward¹¹²</p> <p>Et lui donnent la grâce de prendre soin de son royaume D'une façon qui ravisse Jésus Christ Et lui permettent d'œuvrer En respectant l'enseignement de la Sainte Église</p> <p>Afin que Dieu en soit satisfait Là où il trône en trinité ; Et qu'il lui donne puissance et moyen De se venger, où que ce soit, De ses ennemis, qui qu'ils soient.</p> <p>Que Dieu le lui accorde par charité Par ses commandements qui sont au nombre de dix¹¹³.</p> <p>Ensemble, disons tous « amen ».</p>
--	---	---

¹¹² Edward III, roi de 1327 à 1377.

¹¹³ Les versions des autres manuscrits se terminent sur des notes moins belliqueuses. Le manuscrit Dd XIV 2 de Cambridge demande que l'on prie pour que la paix s'installe entre le roi et les barons.